



ALCOOLIKES ANONYMES

1^{ère} RACO

*Réunion de service de la Zone **A**frique **C**entrale et **O**ccidentale*

29 novembre – 3 décembre 2007



R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Séminaire des Missions – 12 rue du Père Mazurié – 94550 - Chevilly-Larue -FRANCE

SOMMAIRE

Introduction	3
Déclaration d'objectif.....	4
Les Pays représentés.....	5
Liste des Délégués	6
Présentation des Participants	7
Emploi du temps	8
Exposé de Greg M. Président des Services Mondiaux New York	12
Exposé de Boris S Délégué Mondial	16
Allocution d'Alain D Vice-président du Conseil d'Administration AA France.....	17
Rapport du Burkina Faso	19
Rapport du Cameroun	21
Rapport du Congo	24
Rapport de la Côte d'Ivoire	25
Rapport du Mali	29
Rapport du Tchad	34
Rapport du Togo	36
Ateliers R.A.C.O. 2007	38
Lettre de Donatien AA Cameroun	43
Résolutions R.A.C.O. 2007	45
Retour au Pays	46
Conclusion	48

INTRODUCTION

Les portes du Séminaire des Missions se sont ouvertes le jeudi 29 novembre 2007. Huit groupes des pays francophones d'Afrique Noire parrainés par AA France devaient s'y retrouver. Seuls quatre pays ont pu être présents : le Burkina Faso, le Mali, le Sénégal, et le Tchad.

Les différentes délégations furent accueillies au cours du jeudi, première journée de notre rencontre. Ce fut l'occasion de se présenter car c'était la première fois que les amis se rencontraient.

Plus qu'un rapport circonstancié, nous avons voulu garder le caractère spontané des témoignages, notamment durant les différents ateliers. Les amis absents ont toujours été présents dans nos différents partages et nous espérons qu'ils trouveront dans ces pages leurs attentes, leurs espoirs pour continuer leurs réflexions, travailler ensemble dans l'Unité afin de bien préparer la prochaine RACO.

Ce rapport est avant tout l'expression du langage du cœur venu des huit pays d'Afrique. Que cette rencontre soit le ferment de la transmission du message aux autres pays d'Afrique.

Enfin je tiens à remercier tout particulièrement les amis du Bureau des Services Généraux : Pascal, Patricia, Martine, Michèle. Ils ont donné sans compter leurs connaissances, leur temps, leur énergie. Leur travail a grandement participé au succès de cette première R.A.C.O.

Michel L responsable du Bureau International.



ALCOOLIKUES ANONYMES

1^{ère} RACO

Déclaration d'objectif

de la

*Réunion de Service de la Zone **A**frique **C**entrale et **O**ccidentale*

« L'objectif premier de la RACO est le même que celui de toute activité AA : transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, peu importe quelle est la langue qu'il/elle parle, au moyen d'un réseau de groupes solidement établis. La RACO cherche des voies et des moyens d'accomplir cet objectif en servant comme forum de partage d'expériences, de force et d'espoir de délégués en provenance de toute la Région. Elle peut être représentative d'une conscience de groupe de la Région tout entière. »

« L'expérience nous apprend que le fait de développer une structure de services saine nous permet d'être plus efficace dans nos activités de service. La RACO encourage le projet de structures saines adaptées aux besoins et possibilités des différents pays et la recherche d'accroissement des services AA de façon à atteindre l'alcoolique à travers une communication interne, la mise en commun de nos connaissances et de notre travail avec les institutions. »

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Séminaire des Missions – 12 rue du Père Mazurié – 94550 - Chevilly-Larue -FRANCE

4

LES PAYS AFRICAINS REPRÉSENTÉS



**BURKINA FASO
CAMEROUN
R.D. CONGO
COTE D'IVOIRE
MALI
SENEGAL
TCHAD
TOGO**

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Liste des Délégués

BURKINA FASO	KONE Alexandre TOE Alain Gustave
CAMEROUN	BILANA Donatien BAYIHA Christine
CÔTE D'IVOIRE	FOUA-BI Zoho Boris TRAORE Mamadou
R.D. CONGO	KALUWA Alexis MASABA WA MASABA Jean-Bosco
MALI	DIAKITE SEYDOU KANTE Amadou
SÉNÉGAL	PRAZ VÉRONIQUE GELINAU MYRIAM
TCHAD	NAMBATINGARD Djimadoum BEKOUTOU Nankere
TOGO	ZOZO SAMANI Edem Komlavi SOSSOU Akuavi Cicavi

PRESENTATION DES PARTICIPANTS

- Alain Gustave TOE - Délégué du Burkina Faso
- Seydou Bruno DIAKITE - Délégué du Mali
- Amadou (Baba) KANTE - Délégué du Mali
- Véronique P. - Déléguée du Sénégal
- Myriam G. - Déléguée du Sénégal
- Djimadoum NAMBATINGARD - Délégué du Tchad
- Nankere BEKOUTOU - Délégué du Tchad
- Greg Muth. - Président des Services Mondiaux New York
- Julio E. - Responsable du Bureau International New York
- Richard P. - Délégué Européen Belgique Francophone
- Maryse G. - Déléguée Européenne France
- Emmanuel Palomino - Président du Conseil d'Administration AA France
- Alain D. - Vice Président du Conseil d'Administration AA France
- Dr Isabelle SOKOLOW - Président d'honneur AA France
- Boris S. - Délégué mondial AA France
- Karl-Heinz D. - Coordinateur de la R.A.C.O.
- Mme Colette FEUKEU - Membre du Conseil d'Administration AA France Classe A
- Michel L. - Membre du Conseil d'Administration AA France Classe B
- Jean Marc L. - Membre du Bureau International AA France
- Marc B. - Membre AA Paris Ile de France
- Geneviève R. - Membre AA Paris Ile de France
- Nicole P. - Membre AA Paris Ile de France
- Agnès A. - Membre AA Paris Ile de France
- Danièle P. - Membre AA Paris Ile de France
- Alain A. - Membre AA Paris Ile de France

Jeudi 29 novembre 2007

Arrivée des délégués dans l'après-midi et installation.

- 19h00 Dîner
- 20h00 Allocution d'accueil du Président du Conseil d'Administration AA France.
Prière de la Sérénité.
- 20h10 Allocution du Président des Services Mondiaux.
Présentation des délégués.
- 21h00 Les objectifs d'une Réunion de Service.
Sujets à voter à l'issue de la réunion (dimanche soir).
- 21h20 Présentation par le Délégué mondial
Proposition d'une déclaration d'objectif pour les R.A.C.O.
- 21h40 Questions/Réponses sur les thèmes du jour
- 22h00 Fin de la réunion.

Vendredi 30 novembre 2007

- 8h15 Petit-déjeuner
- 9h00 Début de la réunion – Prière de la Sérénité
- 9h05 Rapport des pays présents : (20 minutes par pays et pause à 10h30)
- Burkina Faso
 - Mali
 - Sénégal
 - Tchad
- 12h15 Déjeuner
- Après-midi : Visite du B.S.G. et tour de la Ville de PARIS en autocar.
Retour à Chevilly-Larue
- 19h00 Dîner
- 20h15 Réunion ouverte avec des Amies et amis de Paris Ile de France.

Samedi 1er décembre 2007

08h15 Petit-déjeuner
09h00 Début de la réunion Prière de la Sérénité
Répartition des Groupes pour les ateliers :

Groupe A	Gustave	BURKINA FASO
	Bruno (Seydou)	MALI
	Véronique	SENEGAL
	Djimadoum	TCHAD

Groupe B	Amadou (Baba)	MALI
	Myriam	SENEGAL
	Gabriel	TCHAD

09h10 **Travail en Atelier par groupe**

- GROUPE A- La conscience de groupe (*Alain A. - Paris IdF*)
- GROUPE B - L'ouverture de nouveaux groupes (*Jean-Marc L. Membre du B.I.*)

10h30 Pause

11h00 **Travail en Atelier par groupe**

- GROUPE B - l'application de la 4ème Tradition (*Michel L. Membre du B.I.*)
- GROUPE A - l'application de la 7ème Tradition (*Marc B. Paris IdF*)

12h15 Déjeuner

13h30 **Travail en Atelier par groupe**

- GROUPE A- La transmission du message aux alliés naturels (*Geneviève R. - Paris IdF*)
- GROUPE B - L'importance de la littérature (*Nicole P. -Paris IdF*)

Traductions du « Préambule », de « Notre Méthode » et de la « Prière de la Sérénité »

14h30 Pause

15h00 **.1. Rédaction des 6 rapports des Ateliers** avec les Co-modérateurs et assistance d'*Agnès A, Danièle P. (Membres AA Paris IdF)*

.2. Préparation de la conscience de groupe (réunion de dimanche 2 décembre 2007 à 11h15)

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Préparation des propositions, élections du délégué votant, choix du temps d'abstinence requis, etc. ...

Assistance de Alain D Vice Président du C.A. AA France, Julio E Responsable B.I New York et Richard P Délégué Européen.

- 17h15 Présentation des 6 rapports en séance plénière
Modérateur : *Djimadoum* – Délégué Tchad
Co-modérateur : *Alain D.* Vice Président du C.A. AA France.
- 19h15 Dîner
- 20h15 Réunion spirituelle fermée
Thème : la 12^{ème} Tradition
Modérateur : *Seydou (Bruno) D. – MALI* Co-modérateur : *Michel L Membre du B.I.*

Dimanche 2 décembre 2007

- 08h15 Petit-déjeuner
- 09h00 Réunion plénière
Modérateur : *Véronique P. – SENEGAL*
Co-modérateur : *Richard P. Délégué Européen.*
- Prière de la Sérénité
- Présentation du thème « Le sens de l'anonymat »
- 10h00 Pause
- 10h15 Réunion plénière
Modérateur : *Nankere (Gabriel) N. – TCHAD*
Co-modérateur : *Nicole P. Paris IdF*
- Le service en AA
- L'application de la pyramide inversée
- 11h15 Modération : *Alain D. Vice Président du C.A. AA France, Julio E. Responsable Bureau International New York et Richard P. Délégué Européen.*
Présentation, conscience de groupe et vote sur les questions suivantes :
- Périodicité de la RACO

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

- Nombre de délégués par pays
- Financement
- Présidence (élection, rotation)
- Date et lieu de la prochaine RACO

12h15	Déjeuner
14h00	Intervention Région Paris Intra Muros : voir détails programme ci-après
14h00 – 15h30	Réunion plénière : Co-modération : <i>Comité Ile de France</i> La structure AA : mise en application en France
15h30	Pause
15h45 – 17h00	Points d'information des bureaux
19h00	Dîner
20h00	Conclusions de RACO 2007 par le - Responsable du Bureau International des Services Mondiaux - Le Vice-président d'AA France - Coordinateur de la RACO Discussion libre
23h00	Fin de la réunion

Exposé de Greg MUTH

Président des Services Mondiaux New York

Les réunions de zone et la croissance des Alcooliques Anonymes

Mes salutations. Je m'appelle Greg, je suis un alcoolique reconnaissant qui a le privilège d'être le Directeur général du Bureau des Services généraux à New York. Je vous apporte les meilleurs vœux du Conseil des Services généraux (Canada et Etats-Unis), des Conseils de A.A. World Services et du A.A. Grapevine, et de tous ceux qui travaillent au bureau. Nous vous saluons, vous et le Mouvement des AA que vous servez.

C'est le premier rassemblement des représentants des AA de l'Afrique francophone : Burkina Faso, Cameroun, Tchad, République du Congo, Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal et Togo. Nous sommes témoins d'une page historique dans l'histoire des AA – la première étape pour relier le service AA dans vos terres avec le Mouvement, à l'échelle mondiale. Nous avons la chance d'avoir avec nous les Administrateurs, le personnel et les représentants des AA de France et d'Europe francophone.

Je fais le vœu que cette première Réunion zonale de Service marque le début d'une nouvelle vision élargie pour l'avenir des Alcooliques anonymes en Afrique francophone. Tout en travaillant ensemble dans l'unité, nous nous assurerons que l'enfant né aujourd'hui et qui souffrira d'alcoolisme aura le même privilège que vous et moi de développer un nouveau mode de vie exempt du désespoir de l'alcoolisme actif.

Je veux remercier Boris et les Administrateurs du Conseil des Services généraux des AA de France de nous avoir invités à partager avec vous certaines de nos expériences sur l'expansion des AA dans de nouveaux pays émergents par les Réunions de zone.

En décembre 1934, notre bien-aimé cofondateur Bill W. a connu un abandon qui a changé sa vie. Bill n'aurait pas pu prévoir que 73 ans plus tard, le mouvement des AA s'étendrait dans le monde et unirait le cœur d'hommes et de femmes dans plus de 180 pays. Bill n'a jamais repris d'alcool, mais il a été seul pendant six mois jusqu'à ce qu'il rencontre Dr Bob. Cette rencontre de deux alcooliques qui cherchaient une solution à leur problème d'alcool a changé pour toujours la vie de buveurs à problèmes noyés dans l'abîme de l'alcoolisme.

Le cofondateur, le Dr Bob, a pris son dernier verre le 10 juin 1935. Ce fut le jour où deux alcooliques se sont unis pour s'aider l'un et l'autre à demeurer abstinents, à joindre leurs mains en signe de gratitude pour former le premier cercle AA. L'abstinence fragile de Bill et la nouvelle libération d'alcool du Dr Bob demandaient de tendre la main à un autre alcoolique. Pendant de nombreuses semaines, Bob et Bill ont discuté sur la façon dont ils pourraient aider quelqu'un d'autre à s'en sortir. A la fin de l'été, Bill et Bob ont rencontré Bill D., qui vivait les affres de l'alcoolisme. Bill D., qui apparaît dans le tableau intitulé « L'homme sur le lit », est devenu abstinent et n'a jamais repris d'alcool. Le cercle s'est agrandi à trois hommes abstinents, et il continue de s'élargir chaque jour lorsqu'un alcoolique tend la main à un autre alcoolique.

En début d'abstinence, mon parrain et mon groupe d'attache ont partagé avec moi l'histoire de la croissance des AA au-delà des océans, dans des contrées éloignées habitées par divers peuples avec différentes cultures, expériences et langues. Aujourd'hui, notre expérience

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

indique qu'il y a de nombreux éléments essentiels pour établir et faire progresser les AA – la transmission du message :

1. En premier lieu, il y a le travail actif et constant de 12^{ème} Étape, un alcoolique qui partage le message de changement de vie des Alcooliques anonymes avec un autre alcoolique ;
2. La formation de groupes des AA ;
3. La lecture, l'étude des publications approuvées par la Conférence ;
4. La collaboration avec les professionnels et le public ;
5. Le parrainage de pays à pays ;
6. Les réunions zonales de Service.

En mai 1950, Bill W., accompagné de Lois, sa femme dévouée, a visité les AA en Europe. A leur retour, Bill a dit : « Selon leur progression, les groupes à l'étranger vogaient ou bien à l'aveuglette, faisaient œuvre de pionniers pleins d'espoir, ou avaient atteint l'état redoutable et parfois agressif de l'adolescence. Ils revivaient à nouveau toutes nos expériences américaines de quinze, dix et cinq ans auparavant. Nous sommes revenus à la maison avec la certitude que rien ne pouvait empêcher leur progrès, qu'ils pouvaient surmonter toutes les barrières de classe sociale ou de langue ».

Aujourd'hui, 57 ans plus tard, on compte 58 Bureaux des Services généraux (BSG) dans le monde. Plus récemment, la Chine, la Biélorussie, la Grèce, la Mongolie et la Slovaquie ont formé des bureaux des AA ; l'Ukraine est en voie d'ouvrir un BSG à Kiev. Certains BSG sont de grands bureaux avec un personnel d'une douzaine d'employés ou plus, et d'autres occupent un petit local avec un ou deux employés ou bénévoles. Que les bureaux soient grands ou petits, ils ont une mission commune, aider les groupes et les membres des AA à transmettre notre message d'amour et d'espoir à l'alcoolique qui souffre encore.

Nous savons actuellement que les AA sont présents dans plus de 180 pays. Notre Gros Livre, *Les Alcooliques anonymes*, a été traduit en 53 langues et les plus récentes traductions sont en hébreu et en indonésien. Le livre *Les Douze Étapes et les Douze Traditions* est publié dans plus de 40 langues, et des brochures des AA sont disponibles en 70 langues, y compris les récentes traductions en hmong, singhalais, swahili, setswana et zoulou.

Grâce au travail dévoué de Douzième Étape et la traduction des publications des AA, les AA en Europe englobent maintenant la plupart des pays de cette région. De nombreux mouvements des AA en Europe célèbrent 50 ans d'existence. Bien que cette dernière décennie fût très excitante en Europe de l'Est, la croissance la plus rapide des AA semble avoir eu lieu en Afrique et en Asie. Le membership AA, à l'exception du Canada et des États-Unis, est évalué à plus de 800 000 membres, et le potentiel de croissance est illimité.

Le parrainage de pays a été important pour la croissance des AA et c'est l'une des activités les plus inspirantes et essentielles que nous avons observées dans l'histoire récente des AA. Cet extraordinaire travail de Douzième Étape illustre l'esprit merveilleux et l'enthousiasme des AA d'un pays, qui prennent l'engagement d'aider des AA à progresser dans un autre. Le parrainage des pays est un exemple merveilleux de l'Amour et du Service AA.

En analysant la croissance des Réunions de Zone, nous avons la preuve évidente des progrès des AA. Lors de la Cinquième Réunion mondiale du Service en 1978 à Helsinki, il y a eu l'approbation de la proposition pour une Réunion du Service ibéro-américaine ¹ et la première

¹ Maintenant appelée « La Réunion des Amériques »

Réunion de Zone a eu lieu en 1979 à Bogota, Colombie. La première réunion du Service européen a eu lieu en 1981 à Francfort, Allemagne. Vingt-et-un ans plus tard, la première Réunion de Service de l'Europe de l'Est s'est tenue à Varsovie, Pologne.

En juillet dernier, la 7^e Réunion du Service Asie Océanie a eu lieu à Ranzan, Saitama, au Japon, et 18 Délégués de 12 pays y participaient. En octobre de cette année, la 14^e Réunion européenne du Service à Francfort, Allemagne, a accueilli 41 Délégués de 27 pays. Également en octobre, la 15^e Réunion des Amériques (Réunion De La Americas ou REDELA) a eu lieu à Sao Paulo, Brésil, où 20 Délégués de 12 pays ont échangé leurs points de vue sur l'Unité chez les AA. La semaine dernière, 79 membres des AA de Bahrein, d'Oman, d'Iraq, d'Iran, du Koweït, de l'Arabie saoudite, de Qatar et des Émirats d'Arabe unis se sont réunis à Muscat, Oman, pour le 7^e Congrès annuel des pays des régions côtières du Golfe. À l'avenir, ces Mouvements des AA émergents du Moyen-Orient pourront se joindre à la Zone Asie Océanie, ou former leur propre Réunion de Zone.

La 3^{ème} Réunion du Service d'Afrique subsaharienne (RSASS) a eu lieu en mai dernier à Windhoek, Namibie, et 22 Délégués de 11 pays y participaient. C'était le plus grand rassemblement RSASS depuis sa formation en 2001, et la réunion était illuminée d'amour et de service AA alors que les Délégués se sont réunis pour discuter des principes des AA. Les pays participants étaient le Botswana, le Ghana, le Kenya, le Lesotho, le Malawi, la Namibie, l'Afrique du Sud, la Tanzanie, l'Ouganda, le Zambie et le Zimbabwe. Parmi les Délégués, il y avait 5 femmes, 2 du Botswana et les trois autres du Kenya, du Malawi et du Zimbabwe.

Le concept d'une Réunion du Service Africaine a pris naissance au début des années 80, alors que le Délégué de la Réunion Mondiale du Service d'Afrique du Sud a suggéré que l'Afrique du Sud commence à établir des liens avec les pays avoisinants. A l'époque, cette excellente suggestion n'était pas pratique en raison du climat politique. Après des années de discussion, le projet « En Afrique » a vu le jour et les conseils des Etats-Unis/Canada et de Grande-Bretagne ont acceptés de supporter la structure sud-africaine en organisant la réunion, et ils se sont aussi engagés à payer les frais de voyage et d'hébergement de tous les délégués élus pour participer.

A la fin de la première Réunion des pays d'Afrique subsaharienne, les Délégués ont parlé de leur expérience unique et de leurs idées pour l'avenir. Les grands défis ont été clairement identifiés et tous ceux présents ont convenus du plan d'action suivant :

- Chaque pays formera des comités Information publique et Collaboration avec les milieux professionnels auxquels prendront part tous les groupes existants, afin de donner des informations sur les AA au grand public et aux professionnels de leurs communautés.
- Chaque pays s'efforcera de créer un centre de service avec téléphone, afin de distribuer des publications, de donner des informations et d'établir un point central pour les communications entre les groupes et le public.
- Affirmation de responsabilité pour l'avenir des AA dans leur pays respectif.
- Chaque pays partagera des informations sur ce qu'ils font avec les autres pays participants à la Réunion de Service d'Afrique subsaharienne. Cela se fera au moyen de rapports dans le bulletin trimestriel suggéré.
- Tous les Délégués ont dit qu'ils encourageaient les groupes des AA à adopter les Traditions

En plus du plan d'action pour les pays individuels, les Délégués ont préparé une déclaration de but et ils ont recommandé que les prochaines Réunions de Zone aient lieu tous les deux ans. Chaque pays de la région sera éligible à envoyer deux Délégués, chaque pays assumera ses

propres responsabilités financières pour leur participation, et le parrainage sera disponible au besoin. L'Afrique du Sud a accepté à nouveau d'être hôtesse de la Réunion 2005.

Les Délégués du RSASS ont quitté cette réunion, et j'espère que ce sera de même pour vous, avec un nouveau sens d'engagement, en étant heureux de ce qu'ils avaient fait plutôt que découragés de ce qu'ils n'avaient pas encore accompli.

Pendant la semaine, vous entendrez des exposés, vous participerez à des ateliers et vous aurez de nombreuses occasions de partager avec vos confrères Délégués sur les AA dans vos pays respectifs. Assurez-vous de poser des questions et d'écouter attentivement le partage d'expérience des personnes présentes. Utilisez judicieusement votre temps, partagez du fond du cœur vos espoirs personnels et votre vision d'un mode de vie des AA plus fort et plus vibrant. Rappelez-vous...

Il n'y a pas de frontière dans le domaine de l'Esprit. Nous pouvons voir clairement que notre responsabilité comme membres individuels et comme Mouvement est de continuer à progresser dans une foi constante dans les Douze Étapes et en adhérant aux Douze Traditions qui assurent notre Unité. Il me vient à l'esprit ces mots prononcés par Bernard D. Smith, Président du Conseil des Services généraux, É.-U. et Canada, de 1951-1956 :

« Cependant, ce Troisième Legs comporte une condition. Cette condition est que nous avons le droit d'utiliser le Legs pendant notre vie à la condition que non seulement nous nous en occupions, mais que nous en augmentions la portée spirituelle pour les générations qui nous suivront. Chaque génération suivante qui recevra ce legs devra également le protéger si elle désire s'en servir pour se refaire une vie et la transmettre à la génération suivante avec un contenu spirituel augmenté ».²

Tant que nous resterons axés sur notre but premier, celui d'aider d'autres alcooliques à trouver les AA, notre Puissance supérieure continuera de bénir notre travail, et le mode de vie des AA fleurira, changeant les cœurs de générations encore à venir.

Greg Muth

Président des Services Mondiaux New York

² *Le mouvement des AA devient adulte, page 337*

Exposé de Boris, Délégué Mondial

Chers amis,

Je m'appelle Boris et je suis alcoolique.

A mon tour de vous souhaiter la bienvenue à cette première RACO qui est un évènement pour chacun d'entre nous et j'aimerais exprimer ma profonde gratitude à tous ceux qui m'ont, non seulement aidé, mais même suppléé si efficacement alors que j'étais (et suis encore) en rétablissement. Ce fût pour moi une démonstration éclatante de la solidarité et de l'unité d'Alcooliques Anonymes.

Vous avez maintenant fait plus ample connaissance avec plusieurs d'entre nous et c'est le moment de vous présenter vous-mêmes en quelques mots. Il suffira de vous lever en indiquant simplement votre nom, d'où vous venez et quelle est votre fonction dans votre pays. Nous aurons l'occasion demain matin de vous entendre pour faire votre rapport des activités dans chacun de vos pays. Commençons donc par...

Je vous remercie.

Notre ami Greg a déjà souligné l'importance d'une réunion de zone de service telle que la nôtre. Pour ceux qui ne le savent pas, c'est dès novembre 2004, à l'issue de notre mission entreprise au Togo et au Cameroun que nos amis américains nous suggéraient de prévoir pour la fin de l'année 2007 la mise sur pied de la 1^{ère} Réunion de la Zone de Service de l'Afrique Centrale et Occidentale du fait que l'implantation d'AA est bien vivante dans plusieurs pays de cette Zone.

Ce type de réunion a en principe lieu tous les deux ans (les années impaires) dans la plupart des régions du monde, autant aux Amériques, en Europe qu'en Australie-Océanie et plus récemment en Afrique du Sud où s'est tenue cette année la troisième réunion de cette zone, groupant les délégués anglophones de 10 pays.

A l'origine, nous avions prévu de tenir cette réunion à Yaoundé et après étude du projet et vous avoir consulté, nous voici en France où vous aurez l'occasion de participer de près à la vie d'AA France qui a célébré ses 47 ans d'existence lors du Congrès annuel le mois dernier.

L'objectif premier d'une réunion de zone de service est le même que celui de toute activité AA : transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore. De plus, la réunion cherche des voies et des moyens d'accomplir cet objectif en servant de forum de partage, d'expériences, de force et d'espoir de délégués de toute la région concernée. Elle peut être représentative **d'une conscience de groupe de la région.**

Les objectifs de notre réunion sont calqués sur ceux qui ont été définis dans les autres réunions de zone du monde et nous aurons l'occasion samedi d'en discuter en détail pour tenter de parvenir ensemble à une formulation que vous serez amenés à voter sous forme de « **Déclaration d'objectif de la RACO** »

En plus de l'objectif unique d'AA qu'est la transmission du message à l'alcoolique qui souffre encore, il est capital de se poser la question du comment et par quels moyens. Faut-il une structure de service ? Si oui, pourquoi ? Quel est son rôle, son objectif, ses moyens ? Quel type de service est-il nécessaire pour atteindre progressivement les objectifs que nous nous sommes fixés ensemble ? Nous sommes ici ensemble pour essayer de répondre le mieux

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

possible à ces questions, d'en tirer des conclusions et d'en faire un plan d'action qui, par la force des choses, doit être modulable selon les besoins de chaque pays.

Le programme des journées à venir prévoit pour dimanche une conscience de groupe où vous pourrez vous prononcer par vote sur différents points tels que :

- La Déclaration d'objectif de la RACO, comme indiqué à l'instant, ainsi que
- La périodicité de la RACO
- Le nombre de délégués par pays
- Le financement
- La présidence (élection et rotation)
- La date et le lieu de la prochaine RACO.

Nous aurons réuni tous ensemble suffisamment d'éléments lors des échanges d'expériences de ces prochains jours pour arriver à se prononcer de manière éclairée sur ces divers points importants. Mais seuls, vous, les délégués, ont le droit de vote. Vous verrez d'ailleurs lors des travaux en ateliers où vous serez divisés en deux que vous aurez à élire pour la réunion d'atelier un modérateur ainsi qu'un rapporteur qui présentera en séance plénière le résultat du travail effectué par son groupe. Chaque atelier sera suivi d'un ou deux « facilitateur » qui sera à même de répondre à toute question que les membres de l'atelier auraient à avoir.

Mis à part les points à discuter dimanche, avez-vous des questions d'ordre pratique, d'organisation ou autres que vous souhaitez poser maintenant ?

Je vous remercie de votre attention et vous passe la parole pour d'éventuelles questions.

Boris S.

Délégué Mondial

Allocution de Bienvenue d'Alain

Vice-président et Membre du C.A. de AA France

Chers amis bonsoir,

Je m'appelle Alain et je suis alcoolique.

C'est au nom de tous les membres d'Alcooliques Anonymes France que j'ai le très grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à Chevilly-Larue où nous nous sentons un petit peu à la maison puisque nous y organisons de nombreuses manifestations dont en particulier notre Conférence annuelle des Services généraux. C'est un lieu de paix et de sérénité qui, j'en suis certain, vous permettra à vous aussi de travailler ensemble à la poursuite de notre objectif commun, unique objectif de notre Fraternité : essayer de toujours mieux transmettre le message d'Alcooliques Anonymes aux alcooliques qui souffrent encore.

Au cours de ces dernières années, j'ai suivi avec le plus grand intérêt le travail effectué par la Réunion Européenne de Service qui se tient tous les deux ans à Francfort et réunit les

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

délégués de la plupart des pays d'Europe. Nous avons ainsi notre réunion de Zone européenne et dès aujourd'hui vous avez la vôtre pour votre Zone : RACO, mais j'ai envie de dire que c'est aussi un tout petit peu la nôtre, tant que nous nous sentons fraternellement impliqués.

Il a fallu un long processus pour parvenir à cette nouvelle étape. En effet, il y a bien des années que des demandes de renseignements, puis d'aide et de littérature nous sont parvenues d'Afrique à notre Bureau des Services généraux. Plus tard, au moment où il s'est avéré utile qu'une mission soit organisée pour vivre sur place avec vous la grande aventure d'Alcooliques Anonymes, nos amis d'AA France ont été d'une grande générosité en nous autorisant par un vote de notre Conférence annuelle à financer de telles missions dès 1991 et cela grâce aux chapeaux que les groupes de toutes les régions de France transmettent à notre Bureau des Services Généraux. Bien des groupes ont des chapeaux forts modestes. Ils ne sont pas riches, mais ils ont compris que le maintien de l'abstinence que les membres d'AA ont réussi à maintenir par l'application du programme ne pouvait se poursuivre qu'en faisant passer le message à d'autres. Et cela a un coût. D'où leur générosité et nous les en remercions du fond du cœur.

Avec le temps, les demandes d'amis africains sont devenues plus nombreuses et la situation financière d'AA France n'a bientôt plus permis de répondre aux besoins les plus pressants. Nous avons alors cherché quelle solution trouver et nous avons eu la chance de bénéficier du Fonds International de littérature qui, lui aussi, a pu être constitué grâce à la générosité d'amis plus aisés. C'est ainsi que nous avons pu continuer à fournir gratuitement de la littérature. Il en est allé de même pour la mise sur pied de RACO et je peux vous certifier que nous ne serions pas réunis ici ensemble si nous n'avions pas pu bénéficier de l'apport financier important consenti conjointement par les AA des Etats-Unis/Canada, de ceux d'AA Suisse romande et italienne et de ceux d'AA France. Pour sa part, AA Belgique parraine AA en République démocratique du Congo. A tous, nous disons un grand merci.

Je me réjouis à l'avance particulièrement de pouvoir écouter attentivement demain matin le rapport que chacun des pays représentés a préparé. En effet, RACO est une réunion d'échanges où chacun y trouve un enseignement et cela sans jamais de critiques, mais dans un esprit constructif d'amour fraternel et de reconnaissance envers nos fondateurs. A tous, je souhaite de riches échanges et vous remercie de votre participation.

Pour terminer, j'aimerais saluer la présence parmi nous

- du Dr Isabelle Sokolow, présidente d'honneur d'AA France et qui connaît bien l'Afrique pour s'y être rendue plusieurs fois pour Alcooliques Anonymes et nous la remercions de son dévouement.
- de Mme Colette Feukeu, depuis peu membre de classe A (non-alcoolique) du conseil d'Administration d'AA France.
- de notre fidèle ami américain Greg M, président des Services Mondiaux d'AA accompagné de :
- Julio E, responsable à New York du Bureau International.
- de la Belgique francophone, nous saluons avec joie Richard P délégué européen.

Et je les remercie très vivement de leur participation. Bonne RACO à tous !

BURKINA FASO

HISTORIQUE DU MOUVEMENT DES A.A.

Fin 1999, le 26 novembre, une délégation des Alcooliques Anonymes de France, composée du regretté Jean-Yves M., paix à son âme, délégué des A.A. France et Madame le Docteur I. SOKOLOW ont séjourné au Burkina Faso.

Lors de leur bref séjour, ils ont rencontré Monsieur le Ministre de la Justice, Garde des Sceaux du Burkina Faso. Après un entretien fructueux sur les Alcooliques Anonymes avec Monsieur le Ministre, celui-ci les orienta sur un des ses proches collaborateurs, en l'occurrence, Monsieur Médard VOHO, Directeur de l'Administration Pénitentiaire et de la Réinsertion Sociale qui prit contact avec moi, afin de me rendre à l'hôtel Indépendance où logeait la délégation des A.A. pour une prise de contact.

A l'heure indiquée, je me rendis donc à l'hôtel où j'ai rencontré Mr. Jean-Yves M., Mme le Docteur SOKOLOW et Mr Raphaël un congolais de la RDC, résident au Burkina Faso, qui était un correspondant des AA. au Burkina Faso.

Après notre entretien, j'ai perçu la nécessité de m'engager dans ce mouvement.

C'est à partir de cet instant qu'est née l'initiative de créer l'Association des A.A. au Burkina Faso.

CRÉATION DE L'ASSOCIATION

Après plusieurs mois de sensibilisation, un groupe de personnes a décidé de créer l'association ; c'est ainsi que le 16 mars 2001 s'est tenue à Ouagadougou, l'assemblée générale constitutive de l'association.

Après un bref exposé fait par Raphaël sur les A.A. et à l'issue de cet exposé, après débats et questions de compréhension, les participants ont approuvé la nécessité de la création d'une association dénommée «*Alcooliques Anonymes* du Burkina Faso ».

Le bureau fut mis en place, celui-ci est composé comme suit :

Président : Alexandre KONE – magistrat en service à la Direction de l'Administration Pénitentiaire et de la Réinsertion Sociale.

Vice-président : Boukary SANKARA – entrepreneur à Burotec Ouagadougou.

Secrétaire Général : Daniel SANOU – assistant à la Sécurité Pénitentiaire.

Trésorier Général : Toussaint DAMBRE – gestionnaire à la flashe à l'université de Ouagadougou.

Trésorier Général Adjoint : Nestor KABORE – enseignant à l'école de Tampouy.

Deux Commissaires aux comptes hors bureau ont été désignés, il s'agit des sieurs Camille TRAORE et Adrien DIALEGA ;

En divers, un cahier d'un groupe de A.A. de Saint-Cloud (IDF) a été porté à la connaissance de l'assemblée générale.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Il en ressort de ce cahier que ce groupe manifeste le désir de parrainer les A.A. du Burkina Faso.

Auparavant, avant la tenue de l'assemblée constitutive, un statut et un règlement intérieur de la future association furent élaborés par un comité préparatoire ; ces documents ont été déposés au Ministère de l'Administration Territoriale (MAT), en vue de l'obtention du récépissé de reconnaissance.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Au nombre des difficultés, nous pouvons citer :

Difficultés institutionnelles

Au Burkina Faso, pour créer une association, il faut au préalable rédiger des statuts, un règlement intérieur, un procès verbal de l'assemblée constitutive de l'association (voir annexe). Tous ces documents doivent être déposés au Ministère de l'Administration Territoriale (MAT) pour étude. Le service chargé d'étudier le dossier donne un avis et c'est ainsi que notre dossier n'a pas recueilli l'avis favorable du MAT au motif que nous devons fournir des explications sur le sens que nous donnons à « l'anonymat ». Après maintes explications, nous n'avons pas pu les convaincre.

Ainsi, nous avons décidé d'attendre la venue de la délégation conduite par le Délégué Mondial (Boris S.) pour la consolidation du mouvement A.A. au Burkina Faso, lors d'une tournée qu'il devait effectuer en Afrique, afin de nous aider à convaincre le MAT sur le sens de l'anonymat. Mais cette venue n'a pas eu lieu en raison des événements qui sont survenus au Togo.

Difficultés liées au fonctionnement

La mise en place des groupes et leur fonctionnement est l'une des difficultés majeures que nous rencontrons sur le terrain. Ceci, compte tenu de la non-reconnaissance du mouvement par les autorités et de l'affectation des membres du mouvement au bout de chaque année.

Cependant, à l'heure où nous parlons, des groupes qui s'étaient formés n'arrivent plus à se rencontrer parce que leurs membres sont affectés dans des localités différentes.

Quant au fonctionnement, nous avons un problème de lieu de rencontre et jusque là, c'est dans les services, les domiciles des membres que les groupes se retrouvent. Pour cela l'acquisition d'un local approprié et une documentation suffisante nous permettront de faire nos rencontres intergroupes et de consolider notre mouvement.

Nombre de Groupes

Il existe actuellement au Burkina Faso trois groupes A.A. :

- Le groupe du Ministère de la Justice
- Le groupe de l'arrondissement de Sig Noghin
- Le groupe de Bobo-Dioulasso (2^{ème} ville du Burkina Faso)

Vous verrez en annexe IV la liste de chaque groupe.

La fréquence des réunions et le lieu sont laissés à l'appréciation de chaque groupe. Ceci, parce que le mouvement n'a pas encore un siège social qui puisse recevoir tour à tour les groupes chaque fois qu'ils le désireront.

Notre organisation dans les groupes

Compte tenu du fait que notre Association n'est pas reconnue au niveau national, les groupes constitués sont de petite taille, ce qui ne nous a pas paru nécessaire de créer des postes de responsabilité, à part celui du responsable à l'organisation et à l'information. Les groupes, vu leurs particularités, entretiennent cependant des relations avec les responsables de prisons et les maires d'arrondissement.

A ce jour, nous n'avons pas organisé des anniversaires de sobriété, mais cela pourrait être débattu et inscrit dans notre programme d'activités.

Nous n'avons pas non plus tenu de conférence annuelle.

En ce qui concerne la collaboration avec les AI-Anons, elle est à envisager dans notre programme 2008.

CONCLUSION

Voilà de façon amicale comment le mouvement A.A. du Burkina Faso se porte actuellement. De son historique jusqu'aux difficultés rencontrées, l'Association Alcooliques Anonymes du Burkina Faso vous assure qu'elle compte toujours faire davantage mieux pour atteindre ses objectifs, c'est-à-dire, étendre le mouvement sur toute l'étendue du territoire afin d'atteindre le maximum d'alcooliques.

C'est pourquoi, nous voudrions remercier la tenue de cette rencontre de Paris car nous pensons et nous croyons que les difficultés qui, jusque là, freinent la consolidation de notre mouvement, trouveront des solutions et nous pourrions de ce pas atteindre le niveau des autres pays.

Je vous remercie !

CAMEROUN

« En 1990, alors que j'étais encore en activité à FOUMBAN, ma dépendance s'était aggravée. A cette époque là, j'avais perdu tout ce que j'avais sur moi. J'arrivais à domicile tard, dans un état d'ébriété avancée, n'ayant plus les moyens d'atteindre ma chambre, le canapé du salon avait remplacé mon lit, plus de 8 heures de sommeil. Au réveil, j'avais vu sur la table un bout de papier où était mentionnée une adresse : A.A. 75011 Paris. J'avais appelé ma conjointe pour m'expliquer ce que cela pouvait signifier ? Réponse : *mon mari, je suis loin de savoir ce que c'est. Ce sont des choses que tu emmènes lorsque tu reviens de tes états.*

En réalité, jusqu'à ce jour, je suis loin de savoir où et comment cette adresse m'était parvenue. C'est maintenant que j'imagine que cela n'était qu'une inspiration divine pour moi et mes semblables au Cameroun afin de reprendre avec une nouvelle vie : l'abstinence.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

L'alcool m'a rongé dans tous les domaines de ma vie.

Côté santé : Pendant les 24 ans dans la bouteille, je suis passé 2 fois sur la table du chirurgien et j'ai également reçu des ponctions à cause d'une pleurésie.

Côté social : Je n'allais qu'avec des clochards alors que j'étais fonctionnaire.

Côté finances : Jusqu'à nos jours, je continue à payer des dettes après 6 années en retraite, car, débiteur envers l'État, les banques, les amis et parents, et j'en passe.

Côté famille : Si mes enfants n'ont pas pu fréquenter normalement, c'était à cause de mon penchant à l'alcool et ne parlons pas des violences et maltraitements.

A la 15^{ème} rencontre des services mondiaux de l'Association des AA à Auckland, un rapport inattendu racontait les débuts des A.A. Cameroun, voire en Afrique Centrale et de l'Ouest. »

« Un camerounais nommé Donatien B. écrivit au service A.A. Paris en 1990 pour solliciter de l'aide pour sa maladie. Après 6 ans de correspondance avec A.A. de Paris, sans aucune amélioration de son état, il écrivit de nouveau (en 1996) pour dire qu'il a déjà fait 2 mois d'abstinence et que si rien n'est fait pour lui à ce moment, il risque de rechuter. Cette fois là, Jean-Yves M. (de regrettée mémoire), Délégué des services mondiaux pour l'Europe de langue française, répondit à Donatien que, pour rester sobre, il devrait partager son expérience avec d'autres malades alcooliques et qu'il devra former plus tard un groupe. Donatien travaillait à l'époque comme gardien de prison. Ainsi, il suivit le conseil. Quelques mois plus tard, Jean-Yves reçut un coup de téléphone du régisseur de la prison de Monotélé qui disait : qu'il ne comprenait rien de ce qui était arrivé maintenant, un miracle est survenu : Donatien était devenu sobre depuis 6 mois ; il a aidé une demi-douzaine de pensionnaires turbulents à le devenir aussi. »

Ainsi le 1^{er} groupe A.A. a vu le jour dans ce pénitencier. Donatien demanda à Jean-Yves de faire le voyage du Cameroun pour venir participer aux activités du groupe A.A. naissant. Et, avec le financement de la structure française, Jean-Yves effectua le voyage au Cameroun accompagné de Jean-François L. Les autorités pénitentiaires furent très impressionnées de ce qui était arrivé et ils amenèrent Jean-Yves et Jean-François à rencontrer les autorités de la place : le Préfet, la Justice, la Santé et l'Éducation Nationale. Et un 2^{ème} groupe fut créé dans une école secondaire. Il fut mis en contact avec le clergé local, l'Abbé EKASSI Joseph le jour même de l'Ascension. A la fin de la messe, on a demandé aux Alcooliques Anonymes de tenir une réunion. A la grande surprise, un grand nombre de personnes se présentèrent et un 3^{ème} groupe fut créé. A la fin de la semaine ces groupes débutèrent leurs activités en dépit de quelques hésitations initiales. Tous survécurent et se développèrent.

1. Les structures d'AA Cameroun

A. Les Structures de base

L'organisation structurelle de A.A. Camerounaise est régie par la loi camerounaise n°90/053 du 19 décembre 1990 portant liberté d'association qui est une dérivée de la loi française de 1910. AA Cameroun adopte la division administrative du pays.

Aussi, nous installons les groupes dans les villages et les quartiers ; plusieurs groupes du même village forment un intergroupe au niveau de l'arrondissement ; les intergroupes de plusieurs arrondissements forment les sous-régions départementales et plusieurs sous régions départementales, les régions.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Le Cameroun compte des Provinces ; AA Cameroun, à cause du manque de moyens de déplacement n'est installé que dans deux (02) : la Province du Centre (Yaoundé) et la Province du Littoral (Douala).

Les groupes se composent en noyau de dix (10) par groupe. Ils se réunissent généralement les dimanches à la sortie de la messe dans un local destiné à cet effet ou chez un membre. Ils étudient un thème choisi d'avance et communient ensemble selon « notre méthode ».

C'est le lieu d'exprimer notre gratitude à notre Ami Karl-Heinz qui lors de ses deux (02) visites au Cameroun a mis à la disposition du Conseil d'administration des véhicules loués par ses moyens propres.

La nécessité d'une aide pour les déplacements a été formulée il y a plus de dix (10) ans ; il nous avait été répondu que cette demande était en étude ; puissions-nous avoir une orientation à ce sujet au cours du présent RACO.

L'ouverture des groupes AA dans les centres pénitenciers rencontre les mineures difficultés, et l'hostilité des administrateurs pénitenciers ; les centres hospitaliers ne sont pas plus nantis. Si nous entretenons des bonnes relations avec le centre, la ville de Yaoundé, il n'en est pas ainsi dans les dix autres centres du Cameroun.

Ne disposant d'aucun médecin spécialiste en Alcoologie, les malades alcooliques sont traités comme des Intoxiqués. Il faut dire que de 1996, année de création du 1^{er} groupe AA Cameroun, nous avons demandé au MINSANTE de faire former un spécialiste dans ce domaine, demande restée lettre morte. Le Docteur NDEMBIYEMBE qui supervise le service au Ministère est Allergologue et alcoologue.

Les intergroupes

Les intergroupes sont implantés au niveau des départements ; il existe sept (07) au centre et quatre (04) dans le littoral. Ils se réunissent tous les mois par rotation dans les lieux de réunions des groupes.

Les régions

Comme dit plus haut, il existe deux (02) régions au Cameroun, dans le Centre et dans le Littoral. Elles coordonnent les activités de leurs secteurs et orientent l'action du mouvement. Elles sont spécialement chargées d'organiser l'information publique et les descentes sur le terrain.

La Conférence des Services Généraux

Nous avons récemment organisé notre conférence de services le 8 avril 2006 pour renouveler le Conseil d'Administration qui est passé de six (06) à onze (11) membres et changé de bureau de Conseil d'Administration. C'est ce Conseil qui dirige actuellement le mouvement, c'est ce Conseil qui a eu l'honneur d'organiser la première Convention le 2 décembre 2006.

Le Conseil d'administration AA – Cameroun

Présidente du CA
Vice – Président du CA
Secrétaire du CA
Trésorier

Adrienne B. (classe A)
Donatien B. (classe B)
Christine Irène B. (classe B)
Jean Marc M. (classe B)

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Responsable des Services Généraux
Responsable Information Publique
Responsable Littérature
Responsable Ressources Humaines
Responsable Publication
Conseiller N°1
Conseiller N°2

Barthélemy E. (classe B)
Emily Alice E. (classe A)
K. (classe B)
Jean Baptiste O. (classe B)
Jean Marie Vianney B. (classe A)
Gilbert H. (classe A)
Pascal M. (classe B)

La 1^{ère} Convention de AA Cameroun

Réunis au Cercle municipal de Yaoundé en date du 2 décembre 2006, ce fût une grande occasion de rencontre dans la convivialité entre les Alcooliques Anonymes du Cameroun, leurs amis et leurs alliés naturels. Les Ministères de tutelle : la Santé, l'Administration Territoriale et la Justice étaient représentés ; les médias (presse écrite, parlée et télévisée) étaient représentés et ont fait une retransmission de l'évènement. Les rapports généraux de la Convention se trouvent à votre disposition dans cette salle.

Cela dit, le Cameroun a de grandes ambitions A.A. pour son pays, voire en Afrique.

B. Les ambitions

- 1.** L'intensification de l'information publique : nous pensons toucher toutes les écoles, collèges et université publique et privée, par l'envoi systématique du dépliant « problème d'Alcool », car l'alcool touche 80% les jeunes et les femmes.
- 2.** Contacter les milieux religieux, Catholiques, Protestants... etc.
- 3.** Tous les milieux socioprofessionnels.
- 4.** Répondre aux diverses sollicitations qui nous viennent des autres provinces tel que Mondemba dans le Sud-Ouest ; dans l'Extrême-Nord, Maroua ; Le Nord, Garoua ; l'Est, Yokadouma ; Mouloundou, Adamaoua, Ngaoundéré ; le Nord-Est, Bamenda.

Mais la réalisation de ce projet ambitieux est limitée par l'absence des moyens adéquats. Nos besoins sont immenses. Ainsi, permettez-nous de vous les présenter ainsi :

Manque de moyens de déplacement, le Cameroun est un grand pays, les distances sont grandes, le réseau routier enclavé et défectueux ;

Nous avons un grand besoin de local ; à cet effet, nous avons pris contact avec le Délégué du Gouvernement auprès de la Communauté Urbaine de Yaoundé pour l'attribution d'un local pouvant abriter le bureau des services généraux ainsi qu'un Centre de diffusion de la littérature AA.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

Pour le Conseil d'administration : Christine Irène B. Secrétaire du Conseil d'Administration.

RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

Bonjour Karl-Heinz,

Je m'excuse beaucoup pour avoir mis trop de temps à vous répondre car j'étais un peu malade et je n'ai pas pu consulter la boîte.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Je crois que vous pouvez nous représenter, mais je ne sais pas vous transmettre pour le moment le rapport d'activités bien qu'il soit prêt. Il vous parviendra par la suite, par voie postale.

Nous avons ici en RDC d'abord un comité national que je dirige, composé d'une petite équipe où il y a les Services Généraux.

Dans chaque province, nous avons des représentations, soit 11 provinces.

- **A Kinshasa**, nous avons 24 groupes,

- **au Katanga**, 5 groupes,

- **au Bas-Congo** 2 groupes.

Nous avons aussi à **Kinshasa** en dehors des 24 groupes communaux :

- **50 groupes** dans les universités et instituts supérieurs,

- **1 groupe** à la prison centrale,

- **30 groupes** dans les formations médicales,

- **5 groupes** dans les camps militaires,

- **10 groupes** dans les sites des enfants de la rue et des prostituées.

Mais nous avons un problème d'encadrement de tous ces groupes qu'il faut visiter, former et redynamiser surtout à l'intérieur du pays. Pour cela, il faut des descentes sur le terrain qui sont souvent coûteuses et améliorer la communication.

Bonne RACO 2007 AAmicalelement vôtre : **Alexis Kaluwa. R D CONGO**

AA COTE D'IVOIRE

A L'ATTENTION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'ALCOOLIQUES ANONYMES FRANCE

Nous avons la profonde douleur et le regret de vous annoncer que **le visa a été refusé aux deux délégués de la Côte d'Ivoire**. Nous aurions bien voulu participer au RACO 2007 pour acquérir l'expérience mais malheureusement ce refus de visa nous ramène à l'étape zéro, car nous n'avons pas la littérature pour savoir ce qu'est la prière de sérénité et autre... en gros, nous ne savons rien des Alcooliques Anonymes. Nous essayons d'imiter les réunions des AA que nous voyons dans les films télévisés.

Pour remédier à ces carences nous vous faisons les doléances suivantes :

- nous vous invitons à venir nous rendre visite dans notre pays pour nous donner une formation de base.

- nous sollicitons l'organisation de la prochaine RACO chez nous.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

- nous vous demandons une aide financière pour que nous nous procurions un siège et pouvoir nous déplacer à l'intérieur du pays pour installer toutes les sections qui attendent car les dépenses que nous avons engagé pour quelques documents nous ont ruiné.

- organiser d'autres séminaires semblables à la RACO dans un autre pays Européen où l'obtention du visa est facile (Suisse, République Tchèque, Allemagne, etc...) pour que nous puissions nous rendre et acquérir de l'expérience.

- nous souhaitons aussi que vous nous mettiez en contact avec d'autres groupes AA des pays Européens, Américains et Asiatiques pour échanges.

Nous vous demandons tous ces services parce qu'ici vous êtes considéré comme notre parrain.

J'espère que notre absence à la RACO n'entamera en rien cette réunion. Nous sommes à votre entière disposition pour participer à la RACO d'une autre manière soit par internet ou ce que vous nous proposerez. Nous souhaiterons avoir le rapport de la RACO.

Je ne finirai pas cette note sans vous remercier pour vos efforts physiques, moraux et surtout financiers déboursés pour la réussite de cette réunion.

Je vous signale que désormais le groupe AA Côte d'Ivoire peut être joint au **225 45446357** et la boîte postale **03 BP3083 Abidjan 03**, ce numéro de téléphone et cette BP nous appartiennent définitivement.

Que Dieu vous bénisse et **surtout plein succès au RACO**

AAmicablement Boris Foua-bi - Président AA de Côte d'Ivoire

I – CREATION DE AA COTE D'IVOIRE

AA Côte d'Ivoire a été créé en octobre 2006 par la volonté de M. FOUA-BI Boris de s'abstenir de l'alcool après un accident de la circulation qui a coûté la vie à sa cousine qui était alcoolique comme lui. C'est ainsi, qu'en faisant des recherches sur internet, il est tombé sur le site internet de AA France.

Après quoi il est rentré en contact avec Boris qui lui a prodigué des conseils.

Voyant qu'il devenait sobre, il a voulu partager cette expérience avec d'autres alcooliques, c'est ainsi, qu'avec l'accord de Boris et le soutien de AA France, le premier groupe AA en Côte d'Ivoire a été créé.

II – LES DIFFICULTÉS

A – DIFFICULTÉ D'ORDRE FINANCIER

Nous sommes confrontés à un réel problème de finances car nous n'avons aucun soutien financier. Les groupes n'arrivent pas à cotiser à cause de la situation économique chaotique de notre pays et aussi du manque d'emploi d'une grande majorité des membres. Cette situation affecte beaucoup nos groupes.

B – DIFFICULTÉ D'ORDRE MATÉRIEL

Au niveau matériel, nous disposons des téléphones portables et boîte postale pour la

communication, mais malheureusement, nous n'avons pas d'outil informatique pour la gestion de nos groupes, nous manquons aussi de moyen de déplacement et surtout de locaux pour abriter notre siège.

III – LES GROUPES

Nous comptons à ce jour, neuf (9) groupes dont quatre (4) à Abidjan et cinq (5) répartis dans quelques grandes villes de l'intérieur. Les quatre (4) groupes d'Abidjan sont légaux ; par contre, ceux de l'intérieur, ne le sont pas encore.

A – FRÉQUENCE DES RÉUNIONS

Nos groupes se réunissent deux (2) fois par mois, c'est-à-dire, chaque quinze (15) jours. Nous tenons nos réunions au domicile des membres qui le désirent, dans le cas contraire, nous les tenons dans des salles de classe.

B – GROUPES LÉGAUX, LIEUX ET HEURES DE RÉUNIONS

GRUPE DE YOPOUGON

Lieu : Ananeraie
Heure : 20h00 à 21h30
Tel : 45 44 63 57

GRUPE D'ABOBO

Lieu : Avocatier
Heure : 19h30 à 21h00
Tel : 06 33 93 47

GRUPE D'ADJAME

Lieu : Dallas
Heure : 19h30 à 21h00
Tel : 04 71 76 67

GRUPE DE KOUMASSI

Lieu : Sicogi
Heure : 19h00 à 21h00
Tel : 07 47 65 92

NB : Nos autres groupes tiennent des réunions.

IV – ORGANISATION

A – ORGANISATION NATIONALE

Comme notre statut l'indique, AA Côte d'Ivoire est dirigé par une Assemblée Générale qui est l'organe suprême de décision. Elle est qualifiée d'ordinaire ou extraordinaire suivant l'objet de ses délibérations. L'Assemblée Générale est composée des membres du Bureau Exécutif National, d'un Commissaire aux comptes et des Membres actifs. Le Président du Bureau Exécutif National est le chef de l'A.G.

B – ORGANISATION PAR GROUPE

Chaque groupe est dirigé par deux délégués qui rendent compte de leurs réunions au Bureau Exécutif National, ils sont le couloir entre le BEN et leur groupe.

C – LA TRÉSORERIE

Notre trésorerie est dirigée par une Trésorière Générale qui est le responsable financier de l'association.

Elle est chargée notamment du recouvrement des cotisations des groupes.

Elle travaille en collaboration avec le Commissaire aux comptes qui contrôle sa gestion. Mais je vous signale qu'elle ne fonctionne pratiquement pas.

D – LA LITTÉRATURE

Étant donné que nous n'avons pas encore reçu la littérature, le BEN fait des recherches sur la littérature des AA sur Internet qu'il diffuse dans les groupes par le biais des délégués.

V – NOS RELATIONS EXTÉRIEURES

A – RELATION AVEC LES MÉDIAS

Nous n'avons aucune relation avec les médias puisque pour faire passer nos messages ou sensibiliser les médias : on nous demande de payer alors que notre caisse est vide.

B – RELATIONS AVEC LES RESPONSABLES DES HOPITAUX ET DE PRISONS

Nous avons de très bonnes relations avec les responsables d'hôpitaux et de prisons qui sensibilisent leurs malades et détenus alcooliques avant de les envoyer vers nos groupes.

C – RELATION AVEC AL-ANON

Dans notre pays, il n'y a pas de groupes Al-Anon.

VI – ANNIVERSAIRE DE SOBRIÉTÉ

Étant donné que nous sommes des jeunes groupes, nous ne célébrons pas, pour l'instant, les anniversaires de sobriété, mais nous le communiquons aux groupes et nous leur demandons de prier pour le concerné afin qu'il reste sobre.

VII – EXPÉRIENCE DE LA TENUE DE LA CONFÉRENCE ANNUELLE ET D'UNE CONVENTION

Nous n'avons pas d'expérience dans la tenue d'une Conférence annuelle ou d'une convention, puisque nous n'y avons jamais participé.

A – ROLE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Chez nous, nous n'avons pas de Conseil d'Administration, mais un Bureau Exécutif National.

B – LE BUREAU EXECUTIF NATIONAL

Le BEN est l'organe de gestion de l'administration de AA Côte d'Ivoire. Il agit conformément aux pouvoirs qui lui sont propres et qui lui sont délégués par l'AG.

C – ROLE DU BEN

Le BEN est investi des pouvoirs les plus étendus pour agir en toutes les circonstances au nom des groupes AA.

- Il délibère sur toutes les questions courantes,
- Décrète l'inventaire annuel, les bilans, les comptes et établit tout document qui pourrait être soumis à l'AG,
- Dresse un rapport d'activité à présenter à l'AG et fait des propositions,
- Convoque les AG et arrête le projet de son ordre du jour,
- Exécute les décisions de l'AG,
- Détermine le placement des fonds disponibles,

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

- Autorise tout retrait et transfert de fonds appartenant aux groupes,
- Procède à l'installation des groupes.

Nous voudrions à la fin de cet exposé remercier AA France pour l'effort financier qu'il a fait pour que nous soyons au RACO, mais malheureusement l'Ambassade en a décidé autrement, nous ne pourrions oublier Karl et Boris pour leurs efforts personnels.

Que Dieu vous bénisse et vive le RACO 2009.

NB Excusez-nous pour les erreurs de grammaire et d'orthographe.

MALI

CONTRIBUTION DU GROUPE DE BAMAKO A LA RACO 2007

Mesdames et Messieurs du Bureau des Services Généraux,
Mesdames et Messieurs des différents groupes Afrique-Ouest et Centre,
Chers invités, Mesdames et Messieurs,

C'est un réel plaisir pour nous de nous retrouver aujourd'hui réunis en ces lieux pour partager avec vous :

- Partager avec vous l'extraordinaire aventure de l'histoire de l'homme.
- Partager avec vous l'espoir suscité par la découverte d'une autre face du monde où des malades ne sont plus considérés comme des « damnés ».
- Partager avec vous le travail de maillage de cette solide trame de solidarité qui permet aux désespérés de comprendre que le long tunnel de souffrances et de désespérance à un bout.

Comment les Alcooliques Anonymes sont entré au Mali ? Qu'est ce que le Mouvement a entrepris ? Quelles sont les difficultés qu'il a rencontrées ? Quelles sont les perspectives ?

Autant de questions auxquelles notre propos tentera d'apporter une réponse.

I – HISTORIQUE DE LA CRÉATION ET DU DÉVELOPPEMENT D'A.A. - MALI

« Mesdames et Messieurs, avant de rencontrer les Alcooliques Anonymes, j'avais la conviction et ceci grâce à ma foi, que « *toute chose concoure au bien de ceux qui aiment Dieu et de ceux qui sont appelés selon Son dessein* ». Mais au-delà de cette certitude, l'angoisse qui tenaille tout être humain, c'est le délai : quand est-ce que je pourrai m'en sortir ? Plus longue est l'échéance, plus intense devient le doute qui finit par tuer la foi.

Brutalement déchu d'un poste de responsabilité en Avril 2005, le monde s'est effondré sous mes pieds. L'alcool, que je prenais comme la juste récompense de mes pleines journées de travail, devint mon refuge et ma consolation.

Dans cette brume opaque où les jours et les nuits se mêlaient sans que j'en prenne réellement conscience, mon compteur étant ramené à zéro, j'avais pris l'habitude d'écouter la radio pour ensuite passer le reste de la journée à regarder des films à la télé.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Par ce matin gris du 17 novembre 2005, j'écoutais distraitemment Radio France Internationale quand mon attention fut attirée par une émission de Claire Edon « Priorité Santé » qui parlait d'alcool. On parlait des Alcooliques Anonymes qui devaient tenir un Congrès à Versailles et on parlait de l'alcoolisme.

J'avais souvent entendu parler des Alcooliques Anonymes mais pas en bien : c'était l'éternelle blague du mari alcoolique cocufié par un membre des A.A. qui passe pour soi-disant soutenir le désespéré. Je me suis dit que pour cette fois, les informations étaient plus sérieuses et surtout que j'avais besoin de m'accrocher à quelque chose.

Ayant retenu le site web, je me suis immédiatement connecté pour le consulter. Je me suis soumis au test des douze questions bien qu'étant d'avance convaincu que j'avais un problème avec l'alcool.

Je suis aussitôt entré en contact avec A.A. France par courriel et le lendemain, j'étais en relation avec le Délégué Mondial Boris S.

J'ai reçu la première documentation A.A. le jeudi 5 janvier 2006 alors que j'avais une très forte grippe. J'avais payé une bouteille de rhum « Négrita » avec laquelle je me proposais de mettre en application la théorie des trois chapeaux. Après le dîner, je me suis fait préparer un bon grog par ma femme et j'ai ouvert le « Gros Livre » ; le grog a refroidi, je ne l'ai jamais bu. Pour la première fois, on me parlait, non de malédiction ou d'inconséquence, mais de maladie.

Je me suis jeté à corps perdu dans la lecture des documents avec le zèle d'un prosélyte.

Pour mieux progresser dans le travail des étapes, j'ai demandé le 7 janvier 2006 au Délégué Mondial s'il pouvait me parrainer malgré son calendrier chargé et il a accepté.

Entre temps, j'avais décidé de rencontrer un psychothérapeute, le Docteur TRAORE, qui anime une émission sur la radio nationale dénommée « A cœur ouvert » où les auditeurs appellent pour parler de leurs problèmes de société.

Ce Docteur a été très intéressé par le mouvement et il m'a promis d'en parler à la radio. Il l'a fait les mardis 7 et 14 février, en donnant maints détails sur l'alcoolisme. La réaction ne s'est pas fait attendre. Beaucoup d'auditeurs ont manifesté leur intérêt et des parents ont demandé au Dr. TRAORE s'ils pouvaient envoyer leurs proches alcooliques.

Mon parrain, en appelant le DR. TRAORE le mardi 14 février pour lui donner des informations sur le Mouvement et le remercier de sa disponibilité à m'aider, a impulsé une bonne dynamique pour la mise en place d'un groupe.

Ma rencontre le mercredi 22 février 2006 avec un autre alcoolique dans le cabinet de consultation du DR. TRAORE, consacra la naissance de A.A. – MALI.

Le rédacteur en chef d'un journal de la place a, par la suite, appelé le Docteur pour lui dire qu'il était prêt à publier toutes les informations qu'on lui ferait parvenir sur l'alcoolisme et il a proposé de prendre contact très rapidement avec lui. Cette rencontre n'a jamais eu lieu, car après deux semaines d'attente, nous nous sommes renseignés et avons appris qu'il était mort des suites d'une maladie liée à l'alcool. Ayant connu les affres de cette addiction, il avait tenté sans le savoir de faire un travail de douzième étape ; Dieu en a décidé autrement.

Son collaborateur a tenu à respecter les engagements du défunt et le 28 mars, deux journaux de la place ont parlé des Alcooliques Anonymes, dont une double page consacrée par le journal

le plus lu au Mali, l'Indépendant ; et cela gratuitement.

Le lendemain de cette parution, j'ai pris contact avec le Directeur Général de l'Office de la Radio Télévision du Mali qui a suggéré de me faire passer en direct au Journal télévisé. Par souci de bris d'anonymat, cela n'a pas pu se faire et il m'a mis en contact avec un journaliste de la Radio qui n'est jamais arrivé à comprendre les objectifs du Mouvement. Je me suis alors contenté de l'émission du psychologue qui passe chaque mardi soir.

Ma prise de contact avec nos alliés naturels m'a conduit à rencontrer le 7 avril 2006 un pasteur de l'église chrétienne évangélique à laquelle j'appartiens et qui a été très fortement intéressé par le Mouvement des Alcooliques Anonymes. Ce pasteur m'a parlé d'un mouvement de tempérance dénommée « La Croix Bleue » dont il a mis une antenne au Mali et il a souhaité que nous travaillions de concert.

Quant j'ai parcouru la littérature qu'il a mise à ma disposition, j'ai compris que ce que je pouvais attendre de lui, était qu'il parle des A.A. aux personnes ayant des problèmes avec l'alcool, sinon nos démarches étaient différentes. Le point d'achoppement, était que dans le mouvement de la « Croix Bleue », ceux qui portaient le message n'étaient pas forcément des alcooliques.

Le groupe de Bamako s'est progressivement élargi à trois personnes ; la réunion du 17 mai, qui était une réunion ouverte, a enregistré la participation d'un quatrième membre que j'avais rencontré par l'entremise d'un américain, membre des A.A. qui nous l'a envoyé, en plus d'une dame, épouse d'alcoolique. Elle avait entendu parler de la réunion à la radio.

Le 18 mai, nous avons établi le contact avec une sœur de Dakar – Sénégal qui anime des réunions A.A. sur place. Cet échange a été d'un grand secours pour A.A. – Mali qui connaissait des problèmes similaires à ceux de A.A. – Sénégal.

Le mardi 30 mai, l'émission de la radio nationale « A cœur ouvert » qui dure 90 minutes, a été presque exclusivement consacrée à l'alcoolisme et l'animateur a tenu à ce que le maximum d'auditeurs ait l'information sur la maladie alcoolique. L'émission a pris fin à 22h30. Le lendemain 31 mai, à notre réunion, le Docteur nous a informés que l'animateur avait eu un accident de circulation aux alentours de 2 heures du matin et qu'il avait été admis à l'hôpital ; il avait 1,8 g d'alcool dans le sang. Il n'est pas sorti du coma. Jamais il ne s'était confié ni au Docteur, ni à un membre du mouvement et nous avons compris que le désir qu'il avait de donner le maximum d'informations au public ce jour-là, témoignait de son désarroi et de sa condition désespérée : il n'avait pas 40 ans.

A partir de là, plus que les alcooliques, ce sont les parents qui ont tenu à assister aux réunions, conscients qu'ils étaient des ravages de l'alcool sur leurs proches. Les réunions se sont alors transformées en réunions ouvertes afin de donner le maximum d'informations à ceux qui souffraient du fait de l'alcool.

Nous réunir, et donner l'information au plus grand nombre, nous a permis de maintenir notre sobriété un jour à la fois.

Malheureusement, à l'événement de la Coupe du Monde de football Allemagne 2006, l'engouement à suivre les matches l'a emporté sur les rencontres ; l'élan et l'ardeur des membres à participer régulièrement aux réunions ont été brisés. Nous n'avions pas compris que notre sobriété devait passer avant toute chose et que sans ces rencontres, notre abstinence n'était que temporaire. La reprise hebdomadaire des réunions n'a plus jamais pu se faire.

Devant l'absence répétée des membres du groupe aux réunions, j'ai pris contact avec mon parrain afin d'essayer de créer un groupe Al-Anon à Bamako. Dans notre milieu, il est établi que les femmes sont plus assidues aux réunions que les hommes et comme elles subissent plus le poids de l'alcoolisme dans le ménage, je m'étais dit qu'une expérience pouvait être tentée dans ce sens.

Nous avons organisé une réunion ouverte où nous avons invité des femmes mariées à des alcooliques et nous leur avons parlé d'Al-Anon. Une des femmes s'est portée volontaire pour entrer en contact avec Al-Anon France et a souhaité mettre en place ce mouvement à Bamako. Le premier contact qu'elle a eu avec notre sœur Jacqueline C. a tellement été bénéfique pour son ménage, qu'elle nous a rapporté ne pas comprendre comment un miracle de ce genre ait pu s'opérer. Elle a tenu à faire participer son mari à nos réunions. Ce dernier n'a pas accepté et a même interdit à sa femme de rentrer désormais en contact avec quiconque pour parler de son alcoolisme.

Comme un malheur ne vient jamais seul, en novembre 2006, mon parrain a été hospitalisé par suite de maladie. Le groupe A.A. – Bamako battait de l'aile.

Heureusement, la léthargie dans laquelle nous baignions, a été secouée par l'arrivée d'une sœur de Genève en février 2007. Venant passer quelque temps à Bamako, elle tenait à participer aux réunions du groupe. Son expérience soutenue par la littérature qu'elle a apportée, a permis au groupe de revivre pendant un mois ; mois au cours duquel nous avons largement partagé nos connaissances et nos expériences sur l'alcoolisme.

Au retour de notre sœur de Suisse, nous avons poursuivi les échanges par messagerie et à ce jour, grâce à Skype, j'échange régulièrement avec mon nouveau parrain et un jour à a fois, j'essaye de renforcer ma sobriété. Le seul membre avec lequel un contact permanent est resté et qui est ici présent, pourra témoigner si besoin était, de ce que le message des A.A. nous a apporté. Quoiqu'il advienne, rien ne sera plus comme avant. »

LES DIFFICULTÉS MAJEURES AUXQUELLES EST CONFRONTÉ ALCOOLIQUES ANONYMES – BAMAKO SONT DE CINQ ORDRES

1. Sur le plan institutionnel, l'association est perçue par un bon nombre comme pourvoyeuse de ressources, s'il n'y pas de dividendes à partager, la participation aux réunions n'est pas soutenue. Dans le mouvement de développement personnel, peut-on mesurer le gain pour la personne humaine ? L'estime de soi, la dignité retrouvée, l'amour des proches, l'économie réalisée en se soustrayant à toutes les dépenses fortuites qu'exigeait notre dépendance... constituent de notre point de vue, plus que des dividendes.
2. Sur le plan organisationnel, l'inexpérience des membres à tenir des réunions de ce genre joue négativement sur la bonne marche des débats. Nous l'avons senti quand notre sœur est venue de Genève partager avec nous.
3. Sur le plan médical, il n'existe pas d'alcoologue confirmé au Mali et si quelques psychologues se retrouvent au niveau des hôpitaux, il n'y a pas encore de spécialistes en maladies des addictions. La population ne sait pas à qui s'adresser devant un grave problème d'alcool d'où l'absence de référence de malades alcooliques à notre groupe par des alliés naturels.
4. Sur le plan religieux au Mali, plus de 85% de la population est musulmane et perçoit l'alcool comme « haram ». Bien qu'une forte proportion de la population consomme de l'alcool, la société condamne tout buveur même modéré. Avouer qu'on est alcoolique équivaldrait à dire qu'on brave impunément les interdits religieux. Quand bien même que

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

chaque peuple, chaque société ici, ait sa bière locale, il n'est pas admissible qu'on puisse se déclarer alcoolique. Des buveurs qui ont tout perdu (argent, dignité, estime de soi et des autres) n'acceptent pas qu'on leur parle de leur alcoolisme, qu'ils croient pouvoir cacher au plus profond d'eux-mêmes. Le spirituel, le mental et le sociétal se liguent ici pour renforcer le déni qu'on rencontre chez tout alcoolique.

Tenir des réunions d'alcooliques librement chez nous, relèverait d'une indépendance d'esprit qui frise la défiance à une société dite « pieuse » dans laquelle l'alcoolisme n'est pas compris comme une maladie mais comme une perversion.

5. Sur le plan formation/information, la lecture ne suscite plus actuellement un grand engouement. De ce fait, la littérature A.A. est très difficilement valorisable et si on ajoute à cela, le faible niveau d'instruction de nos populations, on comprend que même en réunion de groupe, la démarche n'est pas facile à expliquer et à appliquer, surtout en ce qui concerne le travail des étapes.

Malgré ces difficultés, nous sommes confiants que la Puissance supérieure qui a mis le mouvement des Alcooliques Anonymes sur notre chemin, nous aidera à progresser un jour à la fois dans le rétablissement.

II – PERSPECTIVES

La RACO 2007 qui donne maintenant l'occasion à deux membres de A.A. – Mali de pouvoir discuter avec d'autres groupes africains et de participer à des réunions de groupes de A.A. – France, constituera une source d'expérience à valoriser. Au sortir de ce forum, une nouvelle motivation devrait nous animer pour la relance des réunions.

L'opportunité qui nous est ainsi offerte sera mise à profit pour étudier les conditions de mise en relation de groupes Al-Anon France avec des parents d'alcooliques qui ne savent plus à quel saint se vouer au Mali.

L'expérience bénéfique vécue lors du passage de notre sœur de Genève à Bamako, incite le groupe de Bamako à solliciter les différents frères et sœurs qui voyageraient vers l'Afrique, d'identifier les groupes existants dans les pays hôtes et de participer à leurs différentes réunions.

Les nouvelles technologies de l'information et la communication offrant l'opportunité aujourd'hui de se mettre très facilement en relation, le groupe de Bamako souhaite prendre des contacts à l'occasion de la RACO pour explorer les possibilités de vidéo – conférence avec des groupes en ligne et de création de « e-group » avec ceux de l'Afrique ici présents.

Notre souhait le plus ardent est qu'à la RACO 2009, A.A. Mali puisse présenter un bilan dans lequel, on ne parlerait plus du seul groupe de Bamako, mais de réunions dans les villes de l'intérieur.

Puisse le flambeau allumé par les camarades à Akron il y a de cela 72 ans, ne jamais s'éteindre pour le bien-être de ceux qui ne croyaient plus au bonheur.

Je vous remercie

TCHAD

LA NAISSANCE DES A.A. DANS MON PAYS

I – CONTEXTE

Analyse de situation

A N'Djamena, Capitale du Tchad, ville d'environ un million d'habitants, l'alcoolisme est devenu un véritable fléau social en général et tout particulièrement dans les quartiers où vivent les populations originaires du Sud, majoritairement animistes ou chrétiennes.

Ce phénomène qui prend de plus en plus d'ampleur est favorisé par un contexte politique et socio – économique très difficile, qui ouvre peu de perspectives d'avenir. C'est un cercle vicieux car l'alcoolisme et ses conséquences accentuent la pauvreté et sont un frein de plus au développement du pays.

Un nombre important de femmes produisent et commercialisent les boissons alcoolisées locales, pour subvenir aux besoins de la famille ; dans ces conditions, les enfants eux-mêmes commencent à boire très jeunes.

II – CRÉATION DE GROUPE DE RECHERCHE ACTION EN ALCOOLOGIE

Devant la gravité de la situation, déjà en octobre 1999, un groupe de Recherche-Action s'est constitué pour analyser le phénomène et ce groupe de Recherche-Action en Alcoologie était constitué de spécialistes divers : médecins, Responsables religieux, sociologue, travailleur social, juriste, nutritionniste, alcooliques abstinents.

Gabriel, cet alcoolique abstinant, membre du groupe RAA, deviendra le pionnier du mouvement des Alcooliques Anonymes à N'Djamena.

Le groupe Alcooliques Anonymes (A.A.) a démarré à N'Djamena en Février 2000, suite au passage d'un A.A. de Doba, il s'agit de l'ami Eugène que certains parmi nous connaissent bien. Actuellement à N'Djamena, les Alcooliques Anonymes interviennent sur une plate-forme dénommée RAA (Recherche-Action en Alcoologie) en partenariat avec les autres associations partageant les mêmes préoccupations relatives à la problématique de la consommation d'Alcool.

Ces partenaires sont :

- ATAD (Association des Consommateurs),
- La Croix Bleue,
- Le Ministère de la Santé,
- Le Ministère de la Jeunesse et Sport,
- Justice et Paix,
- Et les A.A.

Le témoignage des alcooliques eux-mêmes, qui se sont libérés de l'emprise de l'alcool, a été un facteur important de sensibilisation.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

La publication de l'itinéraire d'Eugène Ndoboui sous le titre « *Être honte et Folie et chemin d'alcooliques* » a motivé un certain nombre de personnes à arrêter de boire. Il a paru nécessaire de rendre ce témoignage accessible aussi aux analphabètes (qui sont nombreux chez nous). Ce témoignage est disponible en support cassette, produit en Ngambaye (dialecte du Sud du Tchad) par l'auteur lui-même.

LES DIFFICULTÉS

- Le groupe reste restreint et ne grandit pas.
- Manque de propre local avec adresse et position précise pour abriter notre littérature, nos réunions et pour accueillir les nouveaux.
- Le faible effectif des membres ne permet pas de mobiliser des moyens adéquats pour des réalisations telles que la location d'un local, la prise en charge d'une ligne téléphonique fixe (la communication téléphonique au Tchad reste encore chère).

LES DIFFÉRENTS GROUPES

Nous avons trois (3) groupes fonctionnels au Tchad :

- **Le groupe de N'Djamena** qui se réunit tous les Jeudis chez un membre par rotation de 16 h à 18 h (adresse de la paroisse Sacré-Cœur de N'Djamena)
- **Le groupe de Doba** qui se réunit tous les Mardis et Vendredis à partir de 15h30 chez Ndoboui Eugène (Tel. + 235 667 49 65).
- **Le groupe de Moundou** qui se réunit tous les Jeudis à 8 h (adresse S/C Paroisse Sacré-Cœur de Moundou).

Notre groupe n'est pas encore structuré. Néanmoins, nous avons pris des contacts avec les hôpitaux, le Procureur de la République et le Ministère des Actions Sociales pour faire connaître l'existence des A.A. au Tchad.

Nous avons reçu l'autorisation officielle de visite aux malades en 2001.

ANNIVERSAIRE DE SOBRIÉTÉ

Nous avons fêté la première fois, l'anniversaire des 6 ans de Sobriété de Djimadoum (ici présent) le 26 novembre 2001 (grâce à la question que vous nous avez posée pour la préparation de cette réunion).

RÉSULTATS ET PERSPECTIVES D'AVENIR

S'il est encore trop tôt pour faire une première évaluation du travail entrepris, il est cependant notable qu'un mouvement est en train de se dessiner :

- De plus en plus de groupes veulent aborder ce problème de l'alcool, comme si on se disait « cela suffit ».
- Des CEB (Communautés Ecclésiales de Base) ont décidé de ne plus fabriquer et de proposer des boissons alcoolisées lors des fêtes pour éviter les débordements et bagarres, et les résultats semblent avoir été appréciés par la majorité.
- Une chorale de jeunes interdit qu'on lui offre des boissons alcoolisées lors des animations dans les places mortuaires.
- Un nombre non négligeable de personnes alcooliques arrêtent de boire suite aux informations ou aux témoignages reçus.
- Des femmes arrêtent de fabriquer de l'argui ou de la bili-bili.
- Des alcooliques abstinents acceptent de donner leur témoignage en public.

Certes, tout est encore bien minime face à l'ampleur du problème, mais cela montre qu'une animation de base, non basée sur des interdictions, mais sur des prises de conscience par les intéressés eux-mêmes, peut porter des fruits.

Il est aussi important de souligner que tout ce travail n'a été réalisé uniquement par des bénévoles, avec leur propre participation financière. Une des questions à envisager devant l'extension des activités est le besoin d'un local et le financement des formateurs. Il reste maintenant à poursuivre le travail commencé en suivant de près les différentes solutions qui vont émerger des groupes de base.

Un des points difficiles, est celui des femmes vivant de la production de boissons alcoolisées. Quelques sondages montrent que ce commerce serait en réalité moins lucratif que les autres, mais qu'il est très difficile pour les femmes d'y renoncer, sans doute parce qu'elles n'ont pas appris à faire autre chose, mais aussi parce qu'elles y trouvent un statut social auquel il est difficile de renoncer. Cependant, celles qui ont changé d'activités témoignent du gain que cela représente pour elles : plus de temps disponible, notamment pour la famille, moins de fatigue, et bénéfices augmentés.

TOGO

B.P. : 84 33- Tel : (228) 948 35 49 – (228)222 91 55 **Fax :** (228) 221 69 90 **Courriel :** aatogo@yahoo.fr

Qui sommes-nous ?

Alcooliques Anonymes – TOGO est une organisation créée le 5 avril 2000, mais qui a reçu consécration avec la visite le 2 mai 2000 de deux membres éminents de Alcooliques Anonymes France, M. Jean-Yves MOREAU (Délégué Mondial) et Dr Isabelle SOKOLOW (Présidente du Conseil d'Administration).

Le Bureau Exécutif (Conseil d'Administration) de AA –TOGO est issu de la fédération de deux groupes existant à l'époque à Lomé, le « Groupe Espoir » et le « Groupe Fraternité. Mais depuis lors, AA – TOGO s'est élargi avec la création de quatre autres groupes régionaux à Atakpamé, (Groupe Avenir), Sokodé (Groupe Espérance), Kara (Groupe Bonheur), Dapaong (Groupe Sourire) et dans une ville, Tchamba (Groupe Unité).

L'organisation regroupe, d'après les derniers relevés de janvier 2002, 4952 membres répartis sur l'ensemble du territoire. Avec ces chiffres, notre mouvement constitue l'un des plus dynamiques, des plus importants et surtout des plus utiles du Togo.

Libre de tout lien politique, syndicat ou confessionnel, notre mouvement collabore avec 13 associations et ONG locales et internationales militant dans le domaine de la santé et particulièrement dans celui de la lutte contre l'alcoolisme. L'alcoolisme est un véritable fléau pour notre société en développement qui a besoin des bras valides et sains pour se construire.

Des statistiques inquiétantes

D'après une étude publiée par « Afrique & Développement » en février 2001, 55% de Togolais situés dans la tranche d'âge de 18/60 ans, consomment en moyenne 4/7 jours de l'alcool, 25% sont des buveurs occasionnels, contre 20% de la population en âge de majorité non touchée par le fléau.

Le même rapport souligne que le taux de consommation de l'alcool auprès des jeunes écoliers et collégiens est en forte progression. Le bulletin trimestriel de la chambre de Commerce d'Agriculture et d'Industrie du Togo (CCAIT), mois de janvier/Février/mars 2001, fait état de 15.700 tonnes de consommation intérieure de bières au premier trimestre 2000 pour une population d'environ 4,5 millions d'habitants. Les statistiques publiées par le Centre Hospitalier Universitaire (CHU) de Lomé, font état de 47% des accidents de circulation par an liés à l'état d'ivresse au volant et de 35% des décès survenus dus à l'alcool. Des centaines d'autres individus abandonnent leur famille, leur boulot pour être à la charge de la société. Quel triste sort !

Que fait AA – TOGO pour lutter contre ce fléau ?

La méthode de AA – TOGO s'inscrit dans la méthode générale du mouvement mondial. Les AA développent un programme d'abstinence absolue à l'alcool. Tout membre doit s'éloigner du premier verre « *une journée à la fois* ». Il faut éviter de boire maintenant, aujourd'hui même.

En ne consommant pas l'alcool, tout nouveau membre prend soin d'une partie de sa maladie et son corps a une chance d'aller mieux.

S'il veut demeurer sobre, le nouveau membre a besoin d'un esprit sain et d'avoir des émotions équilibrées.

Il commence alors à mettre de l'ordre dans sa façon confuse de penser et à se défaire de ses sentiments malheureux en suivant les « *Douze Étapes* » de rétablissement AA. La participation aux réunions AA permet la maîtrise de ce programme.

Que sont les réunions AA ?

Alcooliques Anonymes (mondial) est composée de 100 000 groupes locaux dans 134 pays. Au Togo, on compte présentement 6 groupes, deux à Lomé et 4 groupes régionaux à Sokodé, Kara, Atakpamé, Dapaong, et un autre à Tchamba (ville de l'intérieur).

Dans chaque groupe, on se réunit deux fois par semaine. Il existe deux types de réunions :

Les réunions « ouvertes » au cours desquelles les membres racontent comment ils ont bu, comment ils ont connu AA et comment le programme les a aidés. Ils peuvent amener des parents ou des amis. Habituellement, toute personne intéressée par AA est aussi la bienvenue à ces réunions.

Les réunions « fermées » sont strictement réservées aux alcooliques. Elles consistent en discussions de groupe, et tous les membres qui le désirent peuvent parler, poser des questions et partager leurs idées avec les autres. Dans ces réunions chacun peut obtenir de l'aide pour des difficultés à rester sobre et des problèmes dans sa vie de tous les jours. Quelques autres amis auront connu les mêmes déboires et pourront expliquer comment ils les ont réglés, souvent en utilisant une ou plusieurs des Douze Étapes.

Qui fait partie des AA TOGO

Tout individu (homme ou femme), sans distinction de race, de nationalité, de classe sociale. Ainsi on y rencontre des avocats, médecins, menuisiers, agriculteurs, élèves et étudiants, maîtresses de maison, chômeurs,...

AA ne tient pas de liste de membres, mais connaît tout au moins le nombre de personnes participant aux réunions de chaque groupe. On compte présentement 4952 membres au Togo, répartis dans l'ensemble du territoire.

Qu'en coûte-t-il pour faire partie des AA ?

Les nouveaux venus ne paient aucun frais d'adhésion, et les membres n'ont à acquitter aucune cotisation. Mais AA a besoin d'argent pour certaines fins : location de la salle de réunion, achat de café et autres rafraîchissements, achat de livres, brochures et revues AA.

Ainsi, une collecte est-elle faite au cours de la réunion et les membres donnent ce qu'ils peuvent ou veulent donner. Les groupes participent au financement des intergroupes, du Bureau des Services Généraux et autres activités AA.

Un sens de partenariat approfondi

Sur le plan local, AA TOGO collabore avec la branche « Santé » de la Délégation de l'Union Européenne à Lomé, l'organisation Mondiale de la Santé (OMS), ANCE-TOGO, ATC, CUSO TOGO, ... Mais il ne s'agit que d'une simple collaboration, car AA TOGO conserve toute son indépendance et sa philosophie, car nous ne <<**souhaitons nous engager dans aucune controverse, ne cautionnons et ne réfutons aucune cause**>>.

Sur le plan international, AA TOGO fait partie intégrante de « Alcoholics Anonymous World Services -INC aux USA et des Services Mondiaux, des AA au Canada, et collabore avec plusieurs organisations sœurs européennes telles que AA Suisse, AA Belgique, et surtout AA France qui constitue notre parrain auprès des autres organisations et qui nous fournit un appui matériel important. Que reconnaissance soit rendue à tous ces hommes et à toutes ces femmes !

Que reconnaissance particulière soit rendue à M. Jean-Yves MOREAU pour son engagement personnel aux causes de AA TOGO !

Que les SMAA INC y trouvent aussi ici l'expression de nos profondes gratitudees !

AA TOGO a besoin de votre énergie, synergie et surtout de votre volonté personnelle à se joindre à nous pour enfin nous libérer de l'alcool et aider les autres à vivre sobre.

Intégrer AA TOGO, c'est choisir la vie au lieu de la mort, la santé d'esprit au lieu de l'état d'ivresse et l'obscurité de la pensée.

PS : les chiffres donnés dans ce rapport datent de 2002-2003.

ATELIERS RACO 2007

LA TRANSMISSION DU MESSAGE AUX ALLIÉS NATURELS

Quels sont nos alliés naturels ? Comment transmettre le message ?

Trois grandes familles :

- Le corps médical (médecins, infirmiers, psychologues, pharmaciens, dentistes, etc.)
- Les Travailleurs sociaux (assistantes sociales, éducateurs, ...)
- Les Autorités civiles judiciaires et religieuses.

Comment transmettre le message :

- Randonnées dans les pharmacies (cibler le secteur géographique avec répartition entre les

différents groupes), distribuer des cartes, affiches.

- Demande d'informations publiques (IFSI, facultés de médecins, écoles de travailleurs sociaux).

- Informations auprès des autorités judiciaires, demande d'ouvertures de groupes auprès des prisons.

- Demande d'information de la part des établissements scolaires en faisant attention à ne pas entrer dans le domaine de la prévention.

- Témoignages dans les hôpitaux (le choix des camarades demande une certaine rigueur pour ne pas déstabiliser).

- Faire connaître l'existence du mouvement (témoignages brefs, littérature) dans les hôpitaux, auprès des autorités civiles, judiciaires, religieuses.

- Utiliser les médias (radios, journaux) pour donner l'information.

Pour des pays plus avancés (voir schémas de la France) :

- Être deux amis de préférence (un abstinant ancien et un nouveau)

- Choisir deux personnes sobres et respectueuses des Traditions.

- Faire un témoignage vécu en lien avec les douze étapes et les douze traditions.

- Beaucoup d'humilité parce que existence possible de rivalités/hostilités non dites entre les alliés naturels et le mouvement AA.

- Parler de « trucs » qui aident à ne pas rechuter.

L'OUVERTURE DE NOUVEAUX GROUPES

Difficultés :

- Les difficultés que nous rencontrons pour l'ouverture de nouveaux groupes sont : l'effectif des membres du groupe existant (peu nombreux),

- Problèmes de distances et de communications,

- Manque de locaux à disposition pour les réunions,

- Beaucoup de personnes refusent de faire connaître leur problème d'alcool lié à leur appartenance religieuse ou convenance personnelle.

Les solutions envisagées :

- Contacter des alliés naturels comme les médecins, les marabouts.

- Aller vers les radios privées pour animer des émissions de sensibilisation.

- Participer aux conférences de presse écrites et parlées pour donner nos témoignages.

- Aller vers les alcooliques par une méthode d'approche (en mettant en avant notre témoignage personnel).

- Pour un premier pas, recevoir les personnes concernées chez soi et envisager un point ou une location pour les lieux de réunions

L'APPLICATION DE LA QUATRIÈME TRADITION

Pour l'application de la quatrième tradition, nous éprouvons certes des difficultés, mais pour respecter l'esprit de la tradition, compte tenu de l'expérience de nos co-fondateurs, nous nous engageons à mettre en œuvre cette tradition pour rester libre vis-à-vis de nous-mêmes. Nous comptons donc insister et redynamiser l'application du chapeau.

L'IMPORTANCE DE LA LITTÉRATURE

Si Bill et Bob n'avaient rien laissé d'écrit pour nous, notre mouvement ne pourrait continuer à vivre, alors nous serions morts. La littérature est la source de la survie des AA : source de notre foi et de notre conviction. Sans la littérature, le message à la personne alcoolique, ne serait pas transmis. Le problème est que chez nous (en Afrique) la littérature n'est pas à la portée de tous, compte tenu du pourcentage d'analphabètes trop élevé.

La solution envisagée est de traduire, aux réunions, la littérature en langue étrangère.

LA CONSCIENCE DE GROUPE – Groupe A

Le modérateur demande aux membres du groupe si quelqu'un veut nous parler de la « conscience de groupe ».

Véronique du Sénégal nous donne son point de vue : chacun doit respecter les autres, respecter leur anonymat, respecter le groupe pour aller vers le spirituel.

Le groupe doit être l'élément le plus important qui doit permettre à tout un chacun de donner le meilleur de lui-même. La conscience du groupe est l'affaire de tous et non le fait de chacun.

La conscience de groupe, c'est aussi :

- L'élection des membres dans les postes,
- Le fonctionnement suivant les Traditions,
- Dans une conscience de groupe, tout le monde se sent concerné, les responsabilités ne sont pas celles d'une seule personne.

C. : dit qu'elle est venue pour apprendre à la RACO, en ce sens que la maladie est présente dans le monde et que seule la conscience de groupe peut être déterminante.

M. : insiste sur le fait que le groupe est « sacré », que l'affaire du groupe incombe à tout le monde puis individuellement.

R. : insiste sur le fait que la bonne transmission de la conscience du groupe sert aux nouveaux membres, ce qui permet de consolider les groupes.

M. : Même si chacun vient défendre son point de vue, sa position, l'essentiel soit qu'à la fin des débats la conscience du groupe puisse nous réunir.
Aborde le manque de service en alcoologie dans beaucoup de pays. Ceci freine et rend tabou la maladie.

C. : Seule la conscience de groupe peut stimuler les groupes vers l'avant.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

CI. : La patience peut conduire à la conscience de groupe.

CII.: Sans unité, sans conscience, rien n'est possible.

LA CONSCIENCE DE GROUPE – Groupe B

Après les différentes présentations des membres du groupe, **A.** nous a demandé si quelqu'un du groupe pourrait nous parler de la conscience du groupe, c'est-à-dire, le thème.

C'est ainsi qu'une succession d'interventions a suivi, et c'est **V.** qui était la première avec son intervention. Elle a invité tout un chacun à respecter les autres, respecter leur point de vue, et que le groupe est là pour aider à soigner et non à s'enrichir.

A la suite de son intervention, les autres membres du groupe ont enrichi avec leurs propres expériences.

C. de France, a fait ressortir une définition du mot alcool à travers son origine. C'est un mot arabe "ALKOOL" qui veut dire « menteur protecteur ». Quelqu'un qui a une double personnalité. Elle a dit cela car l'alcool transforme, à tel point, qu'on devient sans personnalité finalement. Tout le groupe l'a remerciée pour son apport, surtout pour cette définition.

Notons aussi que le groupe a reconnu que, seule la conscience peut diriger, consolider le mouvement et c'est enfin l'élément fondamental des AA et que notre unité dépend de cette conscience du groupe.

7^{ème} TRADITION

- L'indépendance financière est très importante (par rapport à notre maladie : la dépendance)
- L'autonomie financière est aussi importante pour éviter toute forme d'ingérence et cela permet d'acquérir la liberté.
- La confiance en une Puissance Supérieure (cf. troisième étape pour subvenir aux besoins est indispensable).
- La septième Tradition permet d'avoir les moyens pour transmettre le message (*cinquième tradition*).
- L'idée importante est d'éviter toute forme d'ingérence des donateurs dans les groupes.
- L'objectif principal des AA est de ne pas boire et de transmettre ce message à d'autres alcooliques.
- La septième tradition n'est pas de devenir « riches », l'argent n'est qu'un moyen et comme tel, il ne doit pas être une question centrale ou une cause de discorde, de désaccord.
- Il est donc important de bien appliquer les principes et les traditions, notamment la 7^{ème} pour éviter de tomber dans la dépendance financière.
- L'argent est souvent symbole de pouvoir alors que le financement n'est qu'un outil. La richesse des AA est la force spirituelle du groupe.

Beaucoup de réponses à nos préoccupations se trouvent dans le manuel des « douze Traditions », dans toute l'histoire du mouvement et la littérature, car nos amis ont déjà rencontré les mêmes difficultés... et leurs expériences peuvent nous servir et éviter de nous décourager.

Il est important de passer le chapeau à la fin de la réunion, cela permet :

- à chaque membre de retrouver de la valeur,
- d'appartenir au groupe par sa participation.

Par exemple, on peut suggérer de mettre dans le chapeau l'équivalent de ce que l'on dépensait pour une bière.

DONNER, C'EST RECEVOIR.

SAVOIR RECEVOIR, C'EST AUSSI DONNER.

LA VIE DU GROUPE

- Voir « *Le groupe des AA* »
- AA. Organisation à l'envers.
- L'autorité suprême appartient au groupe.
- Groupe autonome : Responsable de son abstinence,
Conscience de groupe.

- Parfaite démocratie.
- Pas d'exclusion, personne ne peut exclure personne.
- Prendre des décisions après avoir recherché l'unanimité.
- Ne jamais laisser personne au bout du chemin.
- Les décisions à prendre sont souvent très longues.
- Être toujours à la recherche de la « perfection » et il faut se garder des expressions autoritaires et dominantes, faire passer ses idées avec patience si elles sont bonnes ; humilité, honnêteté.
- Le président et le vice-président sont là pour faire exécuter les décisions du groupe.

Il faut choisir ses délégués :

- Va-t-il servir ?
- Partira-t-il avec la caisse ?
- A-t-il toute la confiance du groupe ?

- En AA, il n'y a pas d'obligations, les membres sont volontaires, les serviteurs veillent à l'exécution des décisions, ils préservent les traditions.
- Il faut faire du service, mais commencer par se servir « moi-même ».
- Il est important de témoigner.
- Notion de serviteur, mais pas de chef.
- Il faut aller dans le groupe, non pas pour donner des ordres, ensemble on doit porter le message.

- Il faut aussi se faire succéder.
- Parrainage de service pour transmettre mes connaissances.
- Je ne peux donner que ce que j'ai pris en moi. Il faut conserver une certaine humilité.
- Il faut encourager les gens à prendre du service : café, courrier, ouvrir le local.
- Avoir un serviteur au bon endroit pour avoir « les serviteurs que l'on mérite ».
- Il faut s'ouvrir à d'autres pays africains : voir le Burundi.
- Le président est modérateur de la réunion, allocution, etc., veille au timing.

Critères de lieu de pays de la prochaine RACO en novembre 2009 :

- Transport
- logistique
- nombre de membres
- expérience avec une autre conférence.

LETTRE DE DONATIEN - AA CAMEROUN

29 novembre 2007

Chers ami(es),

Bonjour selon le temps où cette lettre circulaire vous atteindra.

Nous déplorons de ne pas être avec vous en ce moment où vous êtes réunis pour que l'Afrique acquière votre connaissance en expérience, partage et échange d'idées, et développer ses structures AA.

Le Cameroun et sa fraternité AA ignore les raisons pour lesquelles le consulat de France à Yaoundé a toujours refusé de nous délivrer les visas, malgré les multiples efforts déployés par nos partenaires d'AA France et nous- même. Ils ont continué de refuser le visa de telle sorte que nous sommes toujours dans l'impossibilité de voyager.

Dorénavant, nous vous souhaitons bon déroulement des travaux et remercions également celles et ceux de nos ami(es) de près ou de loin, qui ont bien voulu contribuer moralement et matériellement pour l'aboutissement de cette importante rencontre. Pour transmettre notre message à l'alcoolique qui souffre encore. Le don de partage des AA est plus qu'un ensemble de principes, c'est une société d'alcooliques stabilisés en action. AA Cameroun a vu le jour en 1990 de suite des correspondances d'un malade alcoolique Donation B. et le bureau de service généraux (BSG) France. Les détails dans la brochure intitulée 1^{ère} convention du Cameroun du 02 décembre 2006 qui vous a été envoyée. Les structures, Lieu, Adresse et heures de réunions joints à cette correspondance.

La foi étant davantage le plus grand don que nous avons reçu, à la lumière de la prière de sérénité, il nous faut transmettre le message, si nous ne voulons pas dépérir ou laisser mourir ceux qui ne l'ont pas reçu, à ce moment-là, nous retirons le plus grand profit de notre programme de rétablissement.

Faisons alors ainsi comme notre cofondateur Bill. W, qui a passé une grande partie de sa vie à créer, préparer, organiser et assurer la solvabilité et l'efficacité des services mondiaux des AA.

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

Cher ami(es) AA réunis à RACO 2007, voilà cet héritage de responsabilité des services généraux que nos vétérans qui ont disparus nous ont légué et à nous le AA d'aujourd'hui et de demain.

Nos suggestions pour les travaux en cours ;

Le 2 décembre 2007 pour la présentation de la conscience du groupe et votes pour les questions concernant :

- périodicité RACO, 2 ans nous sembleraient une période acceptable pour nous, pays émergeant en AA.
- Deux délégués par pays sembleraient être financièrement supportables pour nos économies.
- Pour financer les prochaines rencontres RACO, nous nous remettons à la sagesse de la conscience du groupe réuni.
- La présidence devrait être confié conformément à l'ancienneté d'expérience AA Afrique et les autres responsabilités des services du groupe dirigeant doivent ressortir des différents pays ici réunis à fin de permettre un déroulement harmonieux dans tous les pays impliqués.
- Pour le siège, le pays le mieux structuré en AA devrait l'abriter afin de servir de locomotive, de phare aux jeunes pays débutants.
- Date et lieu de la prochaine réunion ; si notre proposition de 2 ans est adoptée, il va de soi que la prochaine réunion se tiendra en novembre 2009. Sauf s'il y a objection le classement alphabétique adopté dans le programme pouvait être retenu.

NB : AA Cameroun mandate le coordinateur des travaux, notre ami et parrain KARL-HEINZ de suivre et de défendre les intérêts de la fraternité de notre pays, en absence de nos deux délégués. Nous connaissons que RACO conservera, maintiendra maintenant cet héritage universel comme étant la plus grande responsabilité collective que les AA en entier assumeront en toute confiance et affections. Attendons très prochainement le rapport final des travaux RACO et sommes avec vous en esprit. Les AA du Cameroun doivent appliquer la prière de la sérénité pour n'avoir pas assisté à la RACO, indépendamment de leur propre volonté.

NB : Nouvelle invitation AA Cameroun à AA France AA Canada Etats-Unis pour venir revoir les nouvelles structures naissantes et toucher du doigt les difficultés rencontrées. Une fois de plus confiance et affection.

Très Amicalement, bonnes 24 heures à tous et au plaisir de recevoir très prochainement le rapport du déroulement des travaux.

Pour la délégation AA du Cameroun,

Le Vice Président : **Donatien .B**

1. **KARL-HEINZ** : le Conseil d'Administration du Cameroun a demandé qu'il soit leur représentant et participe aux différents votes.

(Vote : oui à l'unanimité)

2. **PÉRIODICITÉ DE LA RACO** : tous les deux ans, année impaire

(Vote : oui à l'unanimité)

3. **NOMBRE DE DÉLÉGUÉS PAR PAYS** : deux délégués.

(Vote : oui à l'unanimité)

4. **ÉLECTION DU PRÉSIDENT** : seul un des membres présents peut se présenter pour être élu : DJIMADOUM, délégué du TCHAD est élu.

(Oui : six voix - non : deux voix).

5. **LIEU ET DATE DE LA PROCHAINE RACO** : CAMEROUN en novembre 2009

(Vote : oui à l'unanimité).

RETOUR AU PAYS : REFLEXIONS D'UN AMI

Les portes du Séminaire des Missions se sont refermées le Lundi 03 Décembre 2007 sur la première réunion de Service de la zone Afrique Centrale et Occidentale (RACO 2007), délocalisée à Chevilly-Larue (France).

Nous, groupes AA des pays francophones d'Afrique Noire, parrainés par AA-FRANCE, avons délibérément décidé, à travers nos consciences de groupes, que cette première rencontre se tienne en France.

Pour des africains habitués aux grands espaces et à des températures plus clémentes, demeurer cinq jours dans un espace confiné de pas plus d'un Km² et avec des températures frôlant souvent les 4° C, l'aventure était osée. Et pourtant, elle a été tentée et pleinement réussie.

Si la représentation, pour des problèmes de procédures, n'a pas été des plus significatives (quatre pays sur huit n'ont pas pu répondre physiquement à l'invitation), la qualité et l'intensité des débats n'ont en rien dérogé à la poursuite de l'objectif de toute activité AA : transmettre le message à l'alcoolique qui souffre encore, peu importe la langue qu'il ou qu'elle parle.

Cette rencontre rappelle étrangement un autre évènement qui a eu lieu, il y a soixante dix ans, un soir d'hiver 1937 au Rockefeller Center où nos pères fondateurs tinrent une réunion avec des personnalités introduites par Dix Richardson ; la suite est connue.

Chaque représentant est venu avec ses espoirs, ses attentes, ceux révélés ou non, mais dont pourront témoigner, les cages d'ascenseurs et les couloirs menant dans les différentes salles qui les ont tous entendues.

Nos ego, gonflés depuis plusieurs semaines par la perspective d'un voyage à Paris (qu'importe si on n'était qu'en banlieue), en ont pris un sérieux coup de modestie et d'humilité, toute chose salutaire pour des alcooliques en rétablissement que nous sommes.

- Si dans nos bagages au retour, il n'y a pas eu de cadeaux pour le benjamin, l'épouse ou le voisin d'en face, comme savent en rapporter des alcooliques en mal d'expiation,
- Si aucune fiche d'émargement de « perdiem », nous permettant de payer quelques tenues « griffées » ou autres gadgets si inaccessibles chez nous, n'a été signée,
- Si aucun chèque pour désormais faire face au loyer des salles de réunions ou aux frais de fonctionnement des groupes n'a été endossé,

Nous, représentants des pays francophones d'Afrique Noire à la RACO 2007, ne pouvons que dire MERCI.

- Merci à AA-France, AA-USA, AA-Suisse, AA-Belgique, de nous avoir permis de poser un visage sur tous les patronymes d'Afrique et d'ailleurs, maintes fois lus sur nos colis postaux, courriers, courriels et autres,

R.A.C.O. - 29 NOVEMBRE AU 3 DECEMBRE 2007

- Merci à tous nos frères et sœurs qui ont mobilisé de leur temps et de leur énergie pour partager avec nous les expériences issues de leur vécu et de nous avoir parlé avec le langage du cœur, lors de réunions que nous avons appris à modérer,
- Merci de nous avoir fait comprendre qu'un groupe naît dans les douleurs de l'enfantement, et que pour qu'il croisse, il a besoin d'une structure de service adapté, et fort de nos trois legs : le rétablissement, l'unité et le service,
- Merci de nous avoir remémoré l'internalisation des 4^{ème}, 7^{ème} et 12^{ème} Traditions dans la vie quotidienne de nos groupes,
- Merci de nous avoir permis de mieux identifier nos alliés naturels et de mieux comprendre le langage accrocheur et les « trucs » capables de les motiver à nous venir en aide,
- Merci de nous avoir fait prendre une conscience plus aigüe de la notion de pyramide inversée, de l'activité zonale, du rôle et de la représentativité de nos délégués,
- Merci de nous avoir rappelé d'avoir toujours à cœur de coller à nos douze concepts dont la 6^{ème} garantie du 12^{ème} concept nous dit que la conférence doit demeurer toujours démocratique en action et en pensée,
- Merci de nous avoir révélé que le mouvement des AA s'étend aujourd'hui dans des pays où on ne pouvait imaginer pouvoir confesser individuellement quelque alcoolisme et qui abriteront très prochainement des réunions de zone.

Nous, représentants des pays francophones d'Afrique Noire à la RACO 2007, affirmons « qu'on ne nous a pas donné du poisson, ni encore moins appris à pêcher » lors de cette rencontre. Tous ensemble, dans un même corps et un même esprit, nous avons davantage sondé les profondeurs, identifié les espèces, analysé les comportements et confectionné des filets, nasses et mieux équipé nos chalutiers pour nous permettre d'aller plus vaillamment à la rencontre d'âmes noyées dans les abysses de l'alcoolisme comme nous l'étions avant d'avoir rencontré les Alcooliques Anonymes.

CONCLUSION

Les témoignages, reçus des participants à cette 1^{ère} RACO de Service de Zone d' l'Afrique Centrale et Occidentale, démontrent l'évidence de la valeur de ces rencontres pratiquées de longue date dans la plupart des régions du monde où AA s'est progressivement implanté avec succès. Les pays qui n'ont pu participer à RACO 2007 (non-obtention de visas) ont désormais la ressource à travers ce rapport de profiter très largement de ces échanges d'expérience qui permettent de tenter de toujours mieux communiquer le message d'AA à l'alcoolique qui souffre encore.

Il convient ici de remercier très chaleureusement non seulement les participants eux-mêmes pour leur minutieuse préparation à la rencontre et leur engagement total au cours de celle-ci, mais également les chevilles ouvrières de la manifestation –le personnel du BSG, les membres du Bureau International, les membres AA invités aux Ateliers- soutenus sans réserve par le Conseil d'administration d'AA France.

Rappelons avec beaucoup de gratitude, que RACO 2007, a pu se dérouler grâce à l'appui financier d'AA États-Unis/Canada, du Fonds International de littérature, d'AASRI et d'AA France.

De plus, le succès de la 1^{ère} RACO n'aurait pas été complet sans l'active participation personnelle du président des Services Mondiaux d'AA et directeur général du BSG États-Unis/Canada, Greg M. ainsi que de Julio E. responsable du Bureau International de New York que nous remercions très vivement.

Grâce à l'addition de toutes ces bonnes volontés, il a été possible de voter pour novembre 2009 la mise sur pied à Yaoundé ou Douala (Cameroun) de la 2^{ème} RACO. Nous formulons pour sa pleine réussite nos vœux les plus sincères en assurant les organisateurs du plein appui des désormais fidèles parrains des RACO.